

Il est minuit Docteur Ivanov

Comédie en deux actes
de Jérôme VUITTENEZ



Cette pièce est sous licence **Creative Commons**

<http://creativecommons.org/licenses/by-nd/2.0/fr/>

Vous êtes libre de de reproduire, distribuer et communiquer cette création au public selon les conditions suivantes :

- Vous devez citer le nom de l'auteur original
- Vous n'avez pas le droit de modifier, de transformer ou d'adapter cette création.
- **Pas de déclaration à la SACD ou autre société d'auteurs, pas de droits d'auteur à payer à qui que ce soit**
- Prévenir l'auteur par mail de toute représentation : postmaster@merome.net

Caractéristiques

Durée approximative : 75 minutes

Distribution modulable (6 personnages dont au moins 2 femmes et 1 homme)

Distribution possibles :

- 2 femmes / 4 hommes
- 3 femmes / 3 hommes
- 4 femmes / 2 hommes
- 5 femmes / 1 homme

Le texte tient compte des différences (mineures) selon la distribution choisie.

- **L'AIDE-SOIGNANTE** : Mireille, employée surbookée d'un hôpital en ruine.
- **L'INFIRMIÈRE** : fainéante et égoïste, elle use de ses charmes pour obtenir les faveurs du docteur Ivanov .
- **LE PATIENT / LA PATIENTE** : Pétrie de douleur suite à une crise d'appendicite, le patient / la patiente perd patience au fur et à mesure qu'il/elle découvre la boucherie dans laquelle il/elle s'apprête à se faire opérer.
- **DOCTEUR IVANOV** : Plombier bulgare reconverti dans la médecine, le docteur s'apprête à quitter sa compatriote de femme pour les beaux yeux de l'infirmière.
- **LE DIRECTEUR / LA DIRECTRICE** : Noyant sa déprime dans l'alcool, le directeur/ la directrice essaie d'oublier que rien ne va plus dans son hôpital.
- **L'INSPECTRICE / L'INSPECTEUR** : Fonctionnaire psycho-rigide et autoritaire dépourvu(e) de toute forme d'humanité.

Décor : Hall d'un hôpital miséreux. Un sapin de Noël tout sec et mal décoré laisse penser que la scène se passe pendant les fêtes. Un tableau lumineux clignote de partout, indiquant que tous les patients sont en état d'urgence. Un bureau d'accueil et quelques chaises.

Public : Tout public

Synopsis : Un médecin bulgare venu exercer en France assure la garde le soir de Noël dans un hôpital frappé de plein fouet par les restrictions budgétaires. Quelqu'un se présente avec une appendicite à opérer urgemment...
Un pièce à mourir de rire, et pas seulement.

L'auteur peut être contacté par courriel à l'adresse suivante :
postmaster@merome.net

Merci de contacter l'auteur avant toute utilisation ou représentation de cette pièce (par courtoisie !)

Lever de rideau

Dans le hall d'un hôpital, une aide-soignante récuré le sol, remet de l'ordre, s'active frénétiquement sous les yeux d'une infirmière en train de se limer les ongles, un peu dérangée par cette agitation autour d'elle. Un sapin de Noël tout sec, mal décoré et le reste du décor vétuste indiquent le manque de moyens évident de l'établissement. Un(e) patient(e) entre en se tenant le ventre, mais personne ne semble le/la prendre en charge.

(Acte I)

Scène 1

LE PATIENT / LA PATIENTE : *(il/elle tousse pour se faire remarquer)* Hum hum !

L'infirmière continue de se limer les ongles, ne lève même pas les yeux et l'aide-soignante est trop occupée pour se rendre compte de l'arrivée de cette personne.

LE PATIENT / LA PATIENTE : *(il/elle tousse un peu plus fort, et déclenche malgré lui/elle une quinte de toux dont il/elle parvient difficilement à s'extraire)* Ahem ! Hum ! Rheeuu !

L'aide-soignante remarque enfin le patient/la patiente, jette un œil du côté de l'infirmière qui continue de se refaire une beauté, puis se résigne à accueillir la personne.

L'AIDE-SOIGNANTE : Ça va monsieur/madame ?

LE PATIENT / LA PATIENTE : *(se remettant de sa quinte de toux, il/elle répond machinalement)* Ça va, ça va... *(puis réfléchissant)* Enfin, non, ça ne va pas. Je crois que je suis malade.

L'AIDE-SOIGNANTE : C'est la saison... *(elle écarte les bras en signe d'impuissance, puis se remet à frotter le sol)*

LE PATIENT / LA PATIENTE : *(après un instant, constatant que personne ne s'occupe de lui/d'elle)* Non mais je crois que je suis vraiment malade. Je dois être opéré(e) d'urgence selon mon médecin.

L'AIDE-SOIGNANTE : *(elle s'arrête à nouveau pour répondre)* La veille de Noël ? Vous ne pouvez pas laisser passer les fêtes ?

LE PATIENT / LA PATIENTE : Selon mon médecin traitant, non.

L'AIDE-SOIGNANTE : Et d'après vous ?

LE PATIENT / LA PATIENTE : *(surprise par la question)* D'après moi ? Je... *(il/elle se tâte le ventre)* J'ai une douleur assez aiguë dans le bas ventre...

L'AIDE-SOIGNANTE : Oh, ben c'est rien ça. Ça me le fait aussi. Des fois.

LE PATIENT / LA PATIENTE : *(surpris(e) par cette réponse)* Ah... Ah bon ?

L'AIDE-SOIGNANTE : Oui, tout le temps. Je vous dis : passez après les fêtes et en attendant prenez de l'aspirine. Vous connaissez l'aspirine ? Ça marche pas trop mal...

LE PATIENT / LA PATIENTE : Oui, bien sûr, je connais l'aspirine, mais...

L'AIDE-SOIGNANTE : *(l'interrompant)* De toute façon, on n'a plus de lit, plus de chambre et plus de médecin à cette heure-ci. Vous avez devant vous l'intégralité du personnel hospitalier présent ce soir *(elle montre l'infirmière et elle)*. Et moi, j'ai encore une centaine de chambres à faire avant de partir, alors vous voyez, votre douleur au bas-ventre *(elle fait un geste de la main signifiant son désintérêt)*...

LE PATIENT / LA PATIENTE : Mais il n'y a pas un autre établissement où je pourrais aller ? Où il resterait de la place ?

L'AIDE-SOIGNANTE : Oh si...

LE PATIENT / LA PATIENTE : *(rassuré(e))* Ah !

L'AIDE-SOIGNANTE : À 250 km d'ici, vous avez un hôpital très bien.

LE PATIENT / LA PATIENTE : 250 km !

L'AIDE-SOIGNANTE : Vous voulez que je vous y note l'adresse ?

LE PATIENT / LA PATIENTE : *(soudain pris(e) d'une douleur subite, non simulée, se tenant le ventre)* Aahh ! J'ai mal...

L'AIDE-SOIGNANTE : *(insistant, ignorant la douleur de la patiente)* Je vous la note ou je vous la note pas ?

LE PATIENT / LA PATIENTE : *(la voix étranglée, tordu(e) de douleur)* Il faut m'opérer, c'est l'appendicite. Je peux pas rester comme ça, ça va tourner en péritonite.

L'AIDE-SOIGNANTE : Encore une « pindicite » ? Décidément ça doit être contagieux. On en a déjà eu une la semaine dernière. Vous avez essayé l'aspirine ?

LE PATIENT / LA PATIENTE : *(excédé(e), et pétri(e) de douleur)* Trouvez-moi un médecin par pitié ! Il faut qu'il m'opère !

L'AIDE-SOIGNANTE : Un médecin la veille de Noël ? Vous êtes drôle vous... Bon, allez voir l'infirmière, moi j'ai du travail. *(elle reprend son ménage)*

Le patient/La patiente se traîne jusqu'au bureau de l'infirmière qui applique délicatement du vernis sur ses ongles. Le/la voyant approcher en titubant et se tenant le ventre, elle émet un soupir bruyant signifiant sa contrariété.

L'INFIRMIÈRE : Pfouh !

LE PATIENT / LA PATIENTE : *(voix étranglée)* Bonjour, excusez-moi...

L'INFIRMIÈRE : (*sèchement*) Vous voyez bien que je suis occupée !

LE PATIENT / LA PATIENTE : (*voix étranglée*) Pardon. Mais je dois être opéré(e) en urgence...

L'INFIRMIÈRE : Pour quoi faire ?

LE PATIENT / LA PATIENTE : Comment ?

L'INFIRMIÈRE : Opéré(e) de quoi ? On a des promotions sur l'ablation des ovaires. Ça vous tente ?

LE PATIENT / LA PATIENTE : Des promos... ?

L'INFIRMIÈRE : Non, je plaisante (*elle mastique un chewing-gum bruyamment*). Je vais vous entrer dans le logiciel.

LE PATIENT / LA PATIENTE : Ah... Très bien.

L'INFIRMIÈRE : (*elle appelle l'aide-soignante*) Mireille !

L'AIDE-SOIGNANTE : (*interrompant à nouveau son labeur*) Oui ?

L'INFIRMIÈRE : Tu peux faire l'entrée du monsieur/de la dame ?

L'AIDE-SOIGNANTE : Mais on n'a plus de lit.

L'INFIRMIÈRE : Et alors ? C'est pas l'hôtel ici.

L'AIDE-SOIGNANTE : On ne peut pas l'opérer sans lit !

L'INFIRMIÈRE : (*mastiquant son chewing-gum quelques secondes, désinvolte*) Ah ouais, j'avais pas pensé (*elle regarde le patient/la patiente en cherchant une solution*).

LE PATIENT / LA PATIENTE : (*se tenant le ventre*) Il faut que je m'allonge...

L'INFIRMIÈRE : (*écartant les bras, elle répond sèchement*) Oui mais on n'a pas de lit. Faites un effort aussi !

L'AIDE-SOIGNANTE : Alors on fait quoi ?

L'INFIRMIÈRE : (*mâchant bruyamment son chewing-gum*) Une minute, je réfléchis !

LE PATIENT / LA PATIENTE : (*geignant*) Argh !

L'INFIRMIÈRE : Faut dire que c'est pas facile de se concentrer (*elle jette un œil noir sur le patient/la patiente qui se plaint, puis regarde l'aide-soignante*) ! Viens faire l'entrée, toi, au lieu de ne rien faire !

L'aide-soignante s'installe derrière l'ordinateur et interroge le patient/la patiente.

L'AIDE-SOIGNANTE : Votre nom ?

LE PATIENT / LA PATIENTE : *(Entre deux spasmes)* Gromollard.

L'AIDE-SOIGNANTE : *(esquissant un sourire)* Comment ?

LE PATIENT / LA PATIENTE : *(répétant plus distinctement)* GROMOLLARD.

L'AIDE-SOIGNANTE : *(laissant échapper un rire nerveux puis se reprenant)* Pardon, excusez-moi. *(elle regarde l'infirmière en se retenant de rire et en tapant sur l'ordinateur).* Vous pouvez épeler ?

LE PATIENT / LA PATIENTE : *(il/elle épelle)* G – R – O – M – O – Deux L – A – R – D

L'INFIRMIÈRE : J'aurais mis un « s » moi...

L'AIDE-SOIGNANTE : Où ça ? *(essayant de ne pas rire)*

L'INFIRMIÈRE : Après « Gro ».

LE PATIENT / LA PATIENTE : Y a pas de « s ».

L'AIDE-SOIGNANTE : Votre prénom ?

LE PATIENT / LA PATIENTE : Mathurin/Marguerite.

L'AIDE-SOIGNANTE : *(Pour elle, souriant)* La vache !

LE PATIENT / LA PATIENTE : Pardon ?

L'AIDE-SOIGNANTE : *(se retenant de rire)* Vous avez votre carte vitale ?

LE PATIENT / LA PATIENTE : *(il/elle cherche dans sa pochette/son sac à main et lui tend la carte)* Voilà.

L'AIDE-SOIGNANTE : *(elle tapote sur l'ordinateur, puis lui rend sa carte en annonçant solennellement, se retenant de rire)* Monsieur/Madame Mathurin/Marguerite Gromollard, bienvenue dans notre établissement !

LE PATIENT / LA PATIENTE : Et pour le lit ?

L'AIDE-SOIGNANTE : Ça, il faut voir avec ma collègue...

L'INFIRMIÈRE : Je suis obligée de tout faire ici... Bon, j'ai pensé à un truc...

L'AIDE-SOIGNANTE : *(étonnée)* Ah ?

L'INFIRMIÈRE : *(mâchant son chewing-gum, l'air pas très inspirée, elle laisse passer un*

temps) Ah merde, j'ai oublié...

L'AIDE-SOIGNANTE : C'était à propos du lit ?

L'INFIRMIÈRE : Oui, c'est ça ! Le lit ! On va prendre le vieux lit de camp qui traîne dans la salle des internes. Tu sais, le machin tout rouillé et crasseux, là ?

L'AIDE-SOIGNANTE : Euh... Oui, mais on va le mettre où ?

L'INFIRMIÈRE : Ben, dans une chambre.

L'AIDE-SOIGNANTE : On n'a plus de chambre.

L'INFIRMIÈRE : Mais pourquoi ?

L'AIDE-SOIGNANTE : On est plein.

L'INFIRMIÈRE : Ah, c'est pour ça que mon tableau clignote de partout ? *(elle désigne du doigt le tableau recensant les appels des patients)*.

L'AIDE-SOIGNANTE : Sans doute...

L'INFIRMIÈRE : On va le/la mettre là, en attendant.

L'AIDE-SOIGNANTE : Où ça là ?

L'INFIRMIÈRE : Là ! Dans le hall.

L'AIDE-SOIGNANTE : Je ne sais pas si ça va convenir à Monsieur/Madame Gromollard...

LE PATIENT / LA PATIENTE : *(pris(e) d'une nouvelle crise, il/elle se plie en deux)*
Rhhhaaaa...

L'INFIRMIÈRE : Tu vois : il/elle est d'accord. Va chercher le lit.

L'AIDE-SOIGNANTE : Mais je ne peux pas le porter toute seule.

L'INFIRMIÈRE : *(désignant la patiente du menton)* Demande-lui un coup de main. Après tout c'est pour lui/elle...

L'AIDE-SOIGNANTE : Monsieur/Madame Gromollard ?

LE PATIENT / LA PATIENTE : Aahh, j'ai mal.

L'AIDE-SOIGNANTE : *(parlant comme à une personne âgée mal entendante)* Vous pouvez vous taire ? Je cherche à communiquer avec vous. Monsieur/Madame ?

LE PATIENT / LA PATIENTE : *(voix étranglée)* Qu'est-ce qu'il y a ?

L'AIDE-SOIGNANTE : Il faudrait m'aider à déménager le lit.

LE PATIENT / LA PATIENTE : (*voix étouffée*) Mais c'est où ?

L'AIDE-SOIGNANTE : Au sixième étage, mais je vous préviens : l'ascenseur est en panne et le truc pèse une tonne.

LE PATIENT / LA PATIENTE : Je... Je n'y arriverai jamais.

L'INFIRMIÈRE : Vous voulez être opéré(e) oui ou zut, monsieur/madame Gromollard ?

L'AIDE-SOIGNANTE : Allez, faites un effort, vous ne le regretterez pas.

L'INFIRMIÈRE : Pendant ce temps là, j'appelle le médecin de garde. Il va venir avec ses outils, d'ici une heure ou deux.

LE PATIENT / LA PATIENTE : Ses... Ses outils ?

L'AIDE-SOIGNANTE : (*pressant le patient/la patiente de l'accompagner*) Allez, j'ai encore une centaine de chambres à récurer, moi ! Depuis qu'on n'a plus d'ASH, je dois me taper ça en plus du reste...

Ils/Elles sortent tous/toutes les deux. L'infirmière empoigne son téléphone, vérifie qu'ils/elles sont parti(e)s.

Scène 2

L'INFIRMIÈRE : (*voix mielleuse*) Allô ? Docteur Ivanov ? Oui, vous savez que je suis nue sous ma blouse, une fois encore ? Ce que je peux être distraite, j'ai encore oublié de mettre des sous-vêtements... Hi hi... Dites-moi, Docteur... Nous avons un patient/une patiente qui vient d'arriver. Monsieur/Madame Gromollard. Oui, non, je ne la connais pas non plus, mais son médecin l'envoie pour une appendicite... (*elle répète*) Une appendicite. (*il ne comprend toujours pas, elle articule*) Non : appendicite. Vous savez, le truc dans le ventre... Non, ça c'est la gingivite... Dans l'oreille ? Non, ça c'est une otite. Eh oui je sais, ça finit tout en « ite ». Notre langue est compliquée Docteur Ivanov... Au tendon ? Non ça c'est une tendinite... Et dans votre slip ? Comment ça dans votre slip ? Il y a une ? « Une grosse »... Qui finit en « ite » aussi ? (*elle comprend l'allusion*) Ah oui j'ai compris, Docteur Ivanov, vous êtes un coquin, dites-moi. Alors qu'est-ce qu'on fait pour cette patiente ? Vous allez l'ausculter ? Très bien, ça va sans doute déjà la soulager...

Un homme/Une femme entre dans la pièce dans le dos de l'infirmière...

L'INFIRMIÈRE : D'ailleurs, si vous pouviez me soulager, moi aussi, j'ai comme une grosse boule dans le ventre... (*elle se tortille langoureusement*) Vous pensez que c'est grave ? Le traitement de l'autre fois m'a fait énormément de bien... J'aimerais avoir le même, si c'était possible. Matin et soir s'il le faut, oui... À tout de suite, Docteur.

(Elle raccroche et découvre avec stupeur qu'elle n'est plus seule)

L'INSPECTEUR / L'INSPECTRICE : (*ton sec et administratif*) Bonjour madame.

L'INFIRMIÈRE : Bon... Bonjour, ça fait longtemps que vous êtes là ?

L'INSPECTEUR / L'INSPECTRICE : Non, non, j'arrive juste.

L'INFIRMIÈRE : Si c'est pour une chirurgie esthétique, il faut revenir après les fêtes, nous sommes complets.

L'INSPECTEUR / L'INSPECTRICE : Non, non, je ne viens pas pour ça.

L'INFIRMIÈRE : (*agacée*) Pourtant... Enfin, crachez-là votre pastille parce qu'on est surbookés ici.

L'INSPECTEUR / L'INSPECTRICE : (*sérieuse*) Je suis Médecin inspecteur de santé publique. Je viens vérifier que cet établissement répond correctement à toutes les normes de santé en vigueur. Propreté, accueil du public, personnels de santé, je vais tout passer au peigne-fin et évidemment, si ça ne convient pas, je suis en mesure de faire fermer l'établissement immédiatement.

L'INFIRMIÈRE : (*prenant peur*) La veille de Noël ?

L'INSPECTEUR / L'INSPECTRICE : Qu'est-ce que ça change ?

L'INFIRMIÈRE : Je croyais qu'il y avait une tolérance pour les jours fériés. On... On a le droit à combien de morts ?

L'INSPECTEUR / L'INSPECTRICE : (*offusquée*) Pardon ?

L'INFIRMIÈRE : Le... Le pourcentage de pertes.

L'INSPECTEUR / L'INSPECTRICE : (*menaçante*) Je ne tolérerai aucun décès. C'est clair ?

L'INFIRMIÈRE : Mais il y en a qui nous arrivent et qui sont déjà mourants ! Rendez-vous compte !

L'INSPECTEUR / L'INSPECTRICE : Votre rôle est de les soigner, justement. Où est le directeur ? Je souhaite m'entretenir avec lui.

L'INFIRMIÈRE : Le... Le directeur / La... La directrice ? La veille de Noël ?

L'INSPECTEUR / L'INSPECTRICE : Et bien ? Qu'est-ce que ça a de si particulier la veille de Noël ?

L'INFIRMIÈRE : Je vais voir si je peux l'appeler... (*elle compose un numéro sur son téléphone*)

L'aide-soignante et le patient/la patiente entrent avec le lit de camp rouillé et poussiéreux. Monsieur/Madame Gromollard se tient le ventre et contient sa douleur comme il/elle le peut. Sous les yeux médusés de l'inspecteur/l'inspectrice, ils/elles déplient le lit et le patient/la patiente s'affale dessus en se tenant le ventre, un nuage de poussière s'élève.

L'INFIRMIÈRE : Ah ! Monsieur le directeur/Madame la directrice ? Oui, c'est l'infirmière de garde. À l'hôpital. Non : à l'hôpital ! (*elle parle plus fort*) Vous pouvez baisser la musique ? Ah vous êtes en discothèque avec des amis ? Dites-moi : nous avons la chance d'avoir la visite d'un inspecteur/une inspectrice de santé publique... Oui, un(e) vrai(e) emmerd... Un(e) authentique fonctionnaire de l'État. Il/Elle vient vérifier que tout est en ordre chez nous et demande à vous voir. Quand ? Et bien... Tout de suite maintenant. Vous êtes loin ? Ah vous n'êtes pas en état de prendre votre voiture ? Mince. Et personne ne peut vous accompagner ? Flûte... Bon, je crois que je vais venir vous chercher. Vous me donnez l'adresse ? Comment s'appelle la discothèque ? La ? (*elle parle fort*) Je n'entends pas bien ? La « culotte en feu » ? C'est ça le nom de la boîte ? La « culotte en feu » ? Mais c'est où ? (*elle écoute la réponse et la répète*) Dans le Bas-Rhin ? (*elle fait semblant de rire*) Ah ah, mais c'est drôle ça, monsieur le directeur / madame la directrice... Non mais sérieusement ? Ok, oui, je vois. À côté de la cave à vins. Bon, c'est pas très loin, je viens vous chercher d'ici dix minutes. Tenez-vous prêt(e). Oui, c'est ça, à votre santé... (*elle raccroche*)

L'INSPECTEUR / L'INSPECTRICE : Vous l'avez localisé(e) ?

L'INFIRMIÈRE : Oui, je vais aller le/la chercher. Je vous préviens, il/elle n'a pas l'air dans son assiette.

L'INSPECTEUR / L'INSPECTRICE : Pourtant, il/elle avait l'air de plaisanter au téléphone.

L'INFIRMIÈRE : Ça oui, il/elle avait l'air de bien s'amuser, mais le réveil va être douloureux, je crois...

L'INSPECTEUR / L'INSPECTRICE : Mais dites-moi qui sont ces gens et que font-ils ici ? (*elle désigne l'aide soignante et le patient/la patiente*)

L'INFIRMIÈRE : C'est un patient/une patiente que je viens de faire entrer. Monsieur/Madame Gromollard.

L'INSPECTEUR / L'INSPECTRICE : Et c'est lui/elle qui déménage les lits ? Et d'ailleurs, que font-ils/elles avec ce lit rempli de puces et bourré d'acariens ? Où vont-ils/elles ?

L'INFIRMIÈRE : Ben... Ici. Dans le hall. On n'a plus de place.

L'INSPECTEUR / L'INSPECTRICE : (*offusquée*) Comment ?! Mais c'est contraire à toutes les règles d'hygiène !

L'INFIRMIÈRE : Les règles de quoi ?

L'INSPECTEUR / L'INSPECTRICE : (*il/elle s'approche du lit et tape dessus, un nuage de poussière en sort à nouveau*) Et regardez ce matelas, c'est une catastrophe, il est miteux. Mais qui fait le ménage ici ?

L'AIDE-SOIGNANTE : C'est moi monsieur/madame, parce qu'on n'a plus d'ASH, mais c'est un lit d'appoint qu'on n'utilise pas très souvent. C'est pour ça qu'il y a un petit peu de poussière dessus (*elle époussette le lit qui libère un nouveau nuage de poussière*).

L'INSPECTEUR / L'INSPECTRICE : Vous n'avez pas l'intention d'utiliser ce lit, rassurez-moi ? *(il/elle sort un calepin pour noter ce point)*

L'AIDE-SOIGNANTE : C'est-à-dire qu'on en a pas d'autre et...

L'INFIRMIÈRE : *(voyant ce que l'inspecteur/l'inspectrice note et comprenant qu'il/elle ne laissera pas faire ça et peut faire fermer l'établissement, elle l'interrompt en lui donnant un coup de coude)* Non, non ! Bien sûr que non...

L'INSPECTEUR / L'INSPECTRICE : Alors que font ces gens ici ?

L'INFIRMIÈRE : *(elle cherche à gagner du temps pour trouver une idée)* Quels gens ?

L'INSPECTEUR / L'INSPECTRICE : Et bien ce(tte) patient(e), là qui a l'air de se tordre de douleur et à qui vous avez fait porter ce lit poussiéreux ?

L'INFIRMIÈRE : Ce(tte) patient(e) ? Euh... Ah mais non, mais c'est une totale méprise...

L'AIDE-SOIGNANTE : Ah bon ?

L'INFIRMIÈRE : Vous vous méprenez complètement. C'est un ingroblio, imbligro... un imbroglio complet.

L'AIDE-SOIGNANTE : Mais...

L'INFIRMIÈRE : *(à l'aide-soignante à voix basse)* Tais-toi je cherche une idée, aide-moi ! *(à haute voix en essayant de plaisanter)* C'est un quiproquo, mon coco !

L'INSPECTEUR / L'INSPECTRICE : Ça a l'air de vous faire rire, mais moi pas du tout.

L'INFIRMIÈRE : Ce n'est pas un(e) « patient(e) » *(elle articule le mot)*. C'est un(e)... un(e) « intervenant(e) » *(elle articule le mot, fière de sa trouvaille)*.

LE PATIENT / LA PATIENTE : De quoi ?!

L'INFIRMIÈRE : *(lui donnant un coup de coude juste là où il/elle a mal, le patient/la patiente se tord de douleur en silence)* Mais oui ! Un(e) intervenant(e) qui vient... qui vient intervenir.

L'INSPECTEUR / L'INSPECTRICE : Intervenir... Mais à quel sujet ?

L'INFIRMIÈRE : Au sujet de... Enfin vous le savez bien... *(elle feint l'assurance pour avoir la confiance de l'inspecteur/l'inspectrice)*

L'INSPECTEUR / L'INSPECTRICE : Non, je ne vois pas du tout.

L'INFIRMIÈRE : Au sujet de... De Noël, bien sûr !

L'INSPECTEUR / L'INSPECTRICE : C'est-à-dire ?

L'INFIRMIÈRE : Il/Elle vient... Il/Elle vient distraire les enfants qui sont hospitalisés aujourd'hui. Il/Elle a prévu un petit spectacle dans le hall...

L'AIDE-SOIGNANTE : Ah bon ? Mais je croyais...

L'INFIRMIÈRE : *(à l'aide soignante)* Ta gueule ! *(à voix haute)* Et pour ce spectacle, il/elle avait besoin d'un vieux lit crasseux, ... qu'il/elle a amené dans sa voiture, d'ailleurs, par ses propres moyens. Parce que nos lits à nous, ils sont tous bien propres et bien tenus. Et ils sont dans des chambres, pas dans le hall, bien sûr.

L'INSPECTEUR / L'INSPECTRICE : *(observant tour à tour ses trois interlocuteurs pour évaluer la crédibilité de cette histoire. S'adressant ensuite au patient/à la patiente)* Alors vous êtes un(e) artiste ?

LE PATIENT / LA PATIENTE : Pas du ... *(il/elle se prend un coup de poing de l'infirmière dans le ventre, puis répond d'une voix étouffée)* Oui... Je fais des spectacles pour enfants...

L'INSPECTEUR / L'INSPECTRICE : C'est original, ça. C'est bien. Mais... Vous n'avez pas l'air en forme ? Vous vous tenez le ventre, non ?

LE PATIENT / LA PATIENTE : *(voix étouffée)* Oui, j'ai l'app...

L'INFIRMIÈRE : *(l'interrompant en lui tapant à nouveau sur le ventre)* C'est un(e) bon(ne) acteur/actrice n'est-ce pas ? Ça fait partie de son spectacle. On jurerait qu'il/elle est malade...

L'INSPECTEUR / L'INSPECTRICE : Vous n'êtes pas malade ?

LE PATIENT / LA PATIENTE : *(voix étouffée, en levant les pouces et se forçant à sourire)* Je pète la forme... *(puis elle se tient à nouveau le ventre)*

L'INSPECTEUR / L'INSPECTRICE : Et votre spectacle, il est sur quel thème ?

LE PATIENT / LA PATIENTE : Et bien... C'est-à-dire que...

L'INFIRMIÈRE : *(lui venant en aide)* C'est une surprise.

L'INSPECTEUR / L'INSPECTRICE : Ah bon ?

LE PATIENT / LA PATIENTE : Oui, c'est très... surprenant. Même moi, je...

L'INSPECTEUR / L'INSPECTRICE : *(intrigué(e) sincèrement)* Comme c'est intrigant. Je veux voir ça !

L'INFIRMIÈRE : Mais c'est pas maintenant. C'est... Plus tard.

L'INSPECTEUR / L'INSPECTRICE : Ne commencez pas sans moi, surtout ! Je veux voir le regard des enfants malades s'illuminer en vous voyant faire semblant d'être malade.

LE PATIENT / LA PATIENTE : *(résigné(e))* Ah, ça, pour faire semblant, je suis champion(ne)...*(il/elle se tient le ventre)*

L'INSPECTEUR / L'INSPECTRICE : *(lui donnant une tape amicale sur le ventre pour signifier sa connivence)* Même moi j'y ai cru ! C'est vous dire ! Et pourtant j'en ai vu défiler des simulateurs qui veulent arnaquer la sécu...

L'INFIRMIÈRE : Ah mais attention, vous êtes tombé(e) dans un hôpital de première classe, avec un personnel dévoué et un équipement parfaitement entretenu. D'ailleurs, Mireille va vous faire visiter l'établissement, pendant que je vais chercher le directeur/la directrice. *(elle invite l'inspecteur/l'inspectrice à suivre l'aide-soignante, et prend la direction de la sortie elle aussi).*

L'AIDE-SOIGNANTE : Mais moi, j'ai encore plein de...

L'INFIRMIÈRE : *(l'interrompant)* D'abord, tu fais visiter à Monsieur l'inspecteur/Madame l'inspectrice, et ensuite, tu feras tes... tes trucs que tu as à faire.

L'INSPECTEUR / L'INSPECTRICE : Je peux patienter ici et attendre que le directeur/la directrice arrive.

L'INFIRMIÈRE : Je ne préférerais pas : Monsieur/Madame Gromollard doit préparer son spectacle, et ce serait dommage que vous voyez toutes les coulisses...

L'INSPECTEUR / L'INSPECTRICE : Pourquoi ? Vous allez faire de la magie aussi ?

LE PATIENT / LA PATIENTE : *(ne sachant que répondre)* Mais, mais... Mais pourquoi pas ? J'ai envie de dire...

L'INSPECTEUR / L'INSPECTRICE : *(Sortant de la pièce avec l'infirmière et l'aide-soignante)* J'ai hâte de voir ça... Vraiment j'ai hâte.

Scène 3

Le patient/La patiente se retrouve seule sur scène, il/elle s'assied sur le lit et se masse le ventre en parlant toute seule.

LE PATIENT / LA PATIENTE : Dans quel endroit suis-je encore tombé(e) ? Ça c'est bien ma chance. J'ai déjà mis des heures à trouver un médecin... Faut dire que tomber malade la veille de Noël, c'est tout à fait moi, ça... Enfin, l'avantage c'est qu'il ne peut plus rien m'arriver de pire...

Un homme très énergique et volubile entre avec une blouse blanche maculée de sang et une caisse à outils métallique. Il s'exprime dans un français approximatif avec un fort accent des pays de l'Est.

DOCTEUR IVANOV : Bonjoursoir monsieur/madame s'il vous plaît.

LE PATIENT / LA PATIENTE : Bon... Bonsoir...

DOCTEUR IVANOV : Je être le docteur Ivanov. C'est moi qui soigner vous avec les doigts.

LE PATIENT / LA PATIENTE : Avec les doigts ?

DOCTEUR IVANOV : Vouï ! Tout à fait ! Mais laissez d'abord moi vous poser quelques réponses.

LE PATIENT / LA PATIENTE : *(regardant sa blouse pleine de sang)* Mais qu'est-ce que vous avez fait pour être aussi sale ?

DOCTEUR IVANOV : Vous pas parlez moi de ça ! C'est le malade d'à côté. *(il montre avec son doigt et fait un geste de résignation)*

LE PATIENT / LA PATIENTE : Il... Il est mort ?

DOCTEUR IVANOV : Je crois pas encore. Mais j'ai bon espoir.

LE PATIENT / LA PATIENTE : Qu'il meure ?

DOCTEUR IVANOV : Non, de guérir lui.

LE PATIENT / LA PATIENTE : Mais qu'est-ce qu'il avait ?

DOCTEUR IVANOV : Un rhume.

LE PATIENT / LA PATIENTE : *(horrié(e), il/elle se recule un peu sur le lit pour s'éloigner du médecin)* Un rhume ? Mais qu'est-ce que vous lui avez fait ?

DOCTEUR IVANOV : J'ai tenté procédé l'ablation là où il avait mal, mais ça n'a fonctionné pas.

LE PATIENT / LA PATIENTE : Où avait-il mal ?

DOCTEUR IVANOV : Au début, à la gorge, c'est tout.

LE PATIENT / LA PATIENTE : Vous lui avez fait une ablation de la gorge ?

DOCTEUR IVANOV : En effet, mais j'avais pas les bons outils. *(il montre sa caisse)*

LE PATIENT / LA PATIENTE : C'est affreux !

DOCTEUR IVANOV : Et vous ? Qu'est-ce qui amène vous ?

LE PATIENT / LA PATIENTE : Moi j'ai... J'ai mal au ventre... *(se rendant compte du risque qu'il/elle prend en lui disant ça)* Mais je ne pense pas qu'il faille procéder à l'ablation !

DOCTEUR IVANOV : Vous être enceinte de combien d'années ? *(il s'approche du*

patient/de la patiente, mais celui-ci/celle-ci se recule sur le lit à mesure qu'il approche)

LE PATIENT / LA PATIENTE : Enceinte ? Mais je suis un homme/Mais je ne suis pas enceinte !

DOCTEUR IVANOV : C'est fâcheux. C'est spécialité de moi. Je suis Gilbert Bécaud.

LE PATIENT / LA PATIENTE : Mais vous n'êtes pas le Docteur Ivanov ?

DOCTEUR IVANOV : Affirmatif ! Gilbert Bécaud obstétricien.

LE PATIENT / LA PATIENTE : Ah ! Gynéco ?

DOCTEUR IVANOV : Qu'est-ce que j'ai dire ? Laissez-moi exterminer vous.

LE PATIENT / LA PATIENTE : Exterminer ? Ah ? Examiner ? Avec vos doigts seulement, hein ?

DOCTEUR IVANOV : N'ayez pas crainte ! Je n'ai pas encore sorti mes outils !

LE PATIENT / LA PATIENTE : *(commençant à se laisser faire, mais se ravisant soudain)* Attendez ! Vous êtes sûr que vous avez vos diplômes de médecine ?

DOCTEUR IVANOV : Des fibromes ?

LE PATIENT / LA PATIENTE : Les diplômes ! Vous avez passé des examens dans votre pays ?

DOCTEUR IVANOV : *(souriant bêtement, ne comprenant pas)* Des examens ? Mais ... C'est vous malade, moi pas besoin examen.

LE PATIENT / LA PATIENTE : Où avez-vous appris à tuer... euh à soigner les gens ?

DOCTEUR IVANOV : Ah ! Bulgarie ! *(il met la main sur le cœur en signe de patriotisme , il lève les yeux en souvenir de son pays)* Bulgarie mienne pays. Vous connaître Bulgarie ?

LE PATIENT / LA PATIENTE : Non... Il y a des facs de médecine là-bas ?

DOCTEUR IVANOV : Pléthore ! Pléthore, mais moi pas suivre fac.

LE PATIENT / LA PATIENTE : *(inquièt(e))* Ah bon ?

DOCTEUR IVANOV : Moi suivre autre filière plus facile pour exercer la France.

LE PATIENT / LA PATIENTE : Votre diplôme est reconnu en France ?

DOCTEUR IVANOV : Voui, il y a des équivalences. Dans mon pays, j'ai un CAP de chaudronnerie.

LE PATIENT / LA PATIENTE : De quoi ?

DOCTEUR IVANOV : Comme moi savoir ramoner les chaudières, moi être capable gynéco.

LE PATIENT / LA PATIENTE : Mais c'est impossible ?!

DOCTEUR IVANOV : La tuyauterie, tout ça... D'ailleurs en France, Gilbert Bécaud obstétricien même pas savoir servir fer à souder. Moi savoir ! (*il s'approche du patient/de la patiente*)

LE PATIENT / LA PATIENTE : Ne me touchez pas ! (*il/elle s'écarte, mais est soudain prise d'une violente douleur*) Aaahh !

DOCTEUR IVANOV : Enfin ! Laissez je regarder vous ! Soyez confiance ! (*Résigné(e), le patient/la patiente se laisse faire. Le docteur examine d'abord sa montre en détail*) Jolie pendule, vous avoir. Ma femme possède même marque. Mais elle foutue. Je vais jeter.

LE PATIENT / LA PATIENTE : (*pour lui/elle-même, serrant les dents pour vaincre la douleur*) Qu'est-ce que je m'en fous que vous jetez la montre de votre femme.

DOCTEUR IVANOV : (*ayant entendu le commentaire du patient/de la patiente*) Non pas pendule foutue. Femme. C'est elle moi jeter.

LE PATIENT / LA PATIENTE : (*pour lui/elle-même*) Voilà qu'il me raconte sa vie maintenant.

DOCTEUR IVANOV : (*lâchant le patient/la patiente et racontant son histoire*) Moi prévu cadeau adieu pour elle. (*il sort de sa poche une boîte avec une montre à l'intérieur*) Ça être pendule qui parle. Moi régler pendule pour annoncer je quitter elle à minuit. Elle viendra ici pour rendez-vous tout à l'heure.

LE PATIENT / LA PATIENTE : Vous lui avez acheté une montre qui parle pour lui annoncer que vous la quittez ? Ce soir ? Ici ?

DOCTEUR IVANOV : Moi pas courage annoncer elle. Elle bulgare. 150 kilos. (*il mime une silhouette imposante*)

LE PATIENT / LA PATIENTE : Et vous pensez qu'elle va mieux le prendre si c'est une montre qui parle qui lui annonce ?

DOCTEUR IVANOV : Moi fuir après. Pas fou.

LE PATIENT / LA PATIENTE : Vous êtes drôlement courageux comme médecin.

DOCTEUR IVANOV : Moi pas supporter vue du sang. Surtout mien.

Scène 4

L'infirmière entre avec le directeur/la directrice. Ce(tte) dernier/dernière est ivre mort(e) et

affublé(e) d'un chapeau de fête conique et tient une langue de belle-mère entre ses lèvres, dans laquelle il/elle souffle de temps en temps. L'infirmière remarque immédiatement la montre que le docteur tient dans sa main, elle est envieuse.

L'INFIRMIÈRE : Il est temps qu'on arrive, je crois. Vous n'êtes plus malade vous ?

LE PATIENT / LA PATIENTE : Bien sûr que si ! Je me tords de douleur.

L'INFIRMIÈRE : Et vous pensez que les cadeaux du Docteur vont vous soigner ?

DOCTEUR IVANOV : Pas cadeau pour lui/elle. Cadeau femme à moi !

L'INFIRMIÈRE : *(essayant tant bien que mal de tenir le directeur/la directrice debout)* Je croyais que vous deviez la quitter...

DOCTEUR IVANOV : Justement je faire ! Ce soir !

L'INFIRMIÈRE : *(jetant le directeur/la directrice sur le lit, celui-ci/celle-ci souffle dans son serpent à l'atterrissage puis s'endort)* Je pensais vous avoir convaincu avec mes arguments. *(elle remonte sa poitrine sous son nez)*

DOCTEUR IVANOV : Moi sensible à charme de vous ! Madame la fermière...

LE PATIENT / LA PATIENTE : Dites, les tourtereaux, ça vous dérangerait de vous occuper de moi ? Et c'est qui celui-là/celle-là ? *(il/elle désigne le directeur/la directrice du menton)*

L'INFIRMIÈRE : Lui/Elle ? C'est le directeur/la directrice de l'hôpital. Un peu de respect s'il vous plaît.

LE PATIENT / LA PATIENTE : Il/Elle n'a pas l'air de se respecter lui/elle-même. Il/Elle est saoul(e) ?

L'INFIRMIÈRE : Plein(e) comme une barrique. Mais ce n'est pas une raison. D'ailleurs, vous devriez m'aider à le/la sortir du coma parce que si l'inspecteur/l'inspectrice la voit dans cet état, il/elle va faire fermer l'hôpital et vous allez devoir vous faire opérer ailleurs.

LE PATIENT / LA PATIENTE : *(il/elle secoue le lit pour réveiller le directeur/la directrice)*
Oh !

Pour toute réponse, le directeur/la directrice expire dans le serpent ce qui produit un sifflement essoufflé.

DOCTEUR IVANOV : Vous voulez réveiller lui/elle ?

L'INFIRMIÈRE : Oui, docteur, si vous pouviez faire quelque chose...

DOCTEUR IVANOV : Qu'est ce que boire lui/elle ? *(il soulève une de ses paupières qui retombe aussitôt)*

L'INFIRMIÈRE : Je ne sais pas. Un mélange d'alcools forts, sans doute.

DOCTEUR IVANOV : Moi vouloir même chose pour endormir patient. Évitera que patient réveille pendant bistouri.

LE PATIENT / LA PATIENTE : *(à l'infirmière)* Dites, c'est vraiment le seul médecin qu'il y a ici ?

L'INFIRMIÈRE : Vous plaignez pas, on a un polonais qui fait des opérations à cœur ouvert quand il est dans le même état que celui/celle-ci *(elle montre le directeur/la directrice)*.

LE PATIENT / LA PATIENTE : C'est affreux !

L'INFIRMIÈRE : Mais rassurez-vous, il a été hospitalisé ici-même hier. Il a tenté de s'extraire son propre cœur pour le greffer à un patient.

DOCTEUR IVANOV : *(continuant de s'affairer autour du directeur/de la directrice)* Je crois que j'ai idée.

L'INFIRMIÈRE : Vous êtes formidable, Docteur.

LE PATIENT / LA PATIENTE : *(à l'infirmière, en aparté, ne comprenant pas son attitude vis à vis du médecin)* Mais qu'est-ce que vous lui trouvez ?

L'INFIRMIÈRE : *(au patient/à la patiente, en aparté)* Il est médecin : il a du pognon. *(au docteur)* Qu'allez-vous faire ?

DOCTEUR IVANOV : *(il sort une fiole de sa caisse à outils)* Moi faire respirer ça à lui/elle.

L'INFIRMIÈRE : Quel est ce remède magique ?

LE PATIENT / LA PATIENTE : Attendez de voir si ça marche.

DOCTEUR IVANOV : *(il place le flacon ouvert sous le nez du directeur/de la directrice, ce qui provoque son réveil brutal immédiat)* And voilà !

LE DIRECTEUR / LA DIRECTRICE : *(se relevant rapidement)* Mais qu'est-ce que c'est que ce truc ?!

L'INFIRMIÈRE : Vous m'en laisserez un flacon pour votre collègue polonais ? Ça nous rendrait bien service quand il s'endort en pleine opération.

DOCTEUR IVANOV : Ça être liquide dessous de bras femme à moi *(il montre ses propres aisselles)*. Elle produit beaucoup. Bulgare. 150 kilos. *(il mime une grosse silhouette à nouveau)*

LE DIRECTEUR / LA DIRECTRICE : Mais elle cuisine de la morue tous les jours votre femme ? Pouah, quelle horreur !

DOCTEUR IVANOV : Cuisiner non. Être morue elle-même. Grosse morue. Bulgare. 150

kilos (*il mime*)

LE DIRECTEUR / LA DIRECTRICE : Bon, quel jour on est ? (*bien que réveillé(e), il/elle titube et subit encore les effets de l'alcool, notamment le mal de crâne, il/elle se masse les cheveux sans enlever son chapeau conique*)

L'INFIRMIÈRE : C'est Noël monsieur le directeur/madame la directrice. Je suis venue vous chercher à la culotte en...

LE DIRECTEUR / LA DIRECTRICE : (*l'interrompant*) Ouais, c'est bon, je me souviens, je me souviens... Mais... Par contre, pourquoi vous vouliez me voir ?

L'INFIRMIÈRE : On a la visite d'un inspecteur/d'une inspectrice de l'État. Il/Elle est en train d'inspecter l'hôpital à la recherche de défauts d'hygiène...

LE DIRECTEUR / LA DIRECTRICE : Oh putain... Pardon. Il fallait que ça tombe aujourd'hui. Et celui-ci/celle-ci qui, c'est ? (*il/elle désigne le patient/la patiente*).

L'INFIRMIÈRE : Monsieur/Madame Gromollard. Une patiente qui prétend avoir l'appendicite.

LE PATIENT / LA PATIENTE : Qui prétend ? Mais je...

LE DIRECTEUR / LA DIRECTRICE : Mais pourquoi n'est-il/elle pas dans une chambre ?

L'INFIRMIÈRE : On n'a plus de chambre, monsieur/madame.

LE DIRECTEUR / LA DIRECTRICE : Oh putain... Pardon. (*au patient/à la patiente*) Vous ne pouviez pas choisir un autre jour, vous ?

LE PATIENT / LA PATIENTE : (*navré(e)*) J'aurais vraiment aimé...

LE DIRECTEUR / LA DIRECTRICE : Bon, faites-moi venir tous les médecins de garde.

L'INFIRMIÈRE : Ils sont tous là, monsieur/madame.

LE DIRECTEUR / LA DIRECTRICE : (*voyant que le Docteur Ivanov est le seul médecin*) Oh putain... (*il/elle sort une fiole de sa poche et boit au goulot une gorgée d'alcool, mais l'infirmière l'empêche d'en boire davantage*).

L'INFIRMIÈRE : Ah non, on a besoin de toutes vos facultés, pour une fois.

LE DIRECTEUR / LA DIRECTRICE : Comment ça pour une fois ?

L'INFIRMIÈRE : Si l'hôpital ferme, où est-ce que je vais travailler moi ?

LE PATIENT / LA PATIENTE : Et moi ? Où est-ce que je vais me faire opérer ?

LE DIRECTEUR / LA DIRECTRICE : (*attendant un commentaire du docteur, s'adressant à lui*) Et vous, ça ne vous fait rien que l'hôpital ferme ?

DOCTEUR IVANOV : Moi ? Retourner Bulgarie si besoin. Pas problème.

L'INFIRMIÈRE : (*mielleuse*) Et moi ? Vous m'emmèneriez avec vous ?

DOCTEUR IVANOV : En Bulgarie, moi gagner 300 euros par mois pour même docteur.

L'INFIRMIÈRE : Ah ben non alors. On reste là tous les deux !

DOCTEUR IVANOV : D'abord quitter femme à moi.

L'INFIRMIÈRE : En lui offrant un cadeau ?

LE DIRECTEUR / LA DIRECTRICE : Stop, ce n'est pas le moment de parler de ça.

Scène 5

L'inspecteur/L'inspectrice et l'aide soignante reviennent sur scène. Voyant cela, le directeur/la directrice se ressert une lampée d'alcool, puis s'éclaircit la gorge en toussant. Enfin, il/elle se dirige en titubant légèrement vers eux/elles et salue l'aide-soignante en la prenant pour l'inspecteur/l'inspectrice.

LE DIRECTEUR / LA DIRECTRICE : Monsieur l'inspecteur/Madame l'inspectrice, permettez-moi de...

L'AIDE-SOIGNANTE : Eh non, mais c'est pas moi...

LE DIRECTEUR / LA DIRECTRICE : (*il/elle bafouille et se tourne vers le véritable inspecteur/la véritable inspectrice*) Pradon. Pardon monvieux/madrame, je suis foncus(e), euh confus(e).

L'INSPECTEUR / L'INSPECTRICE : Il n'y a pas de mal. Vous êtes le directeur/la directrice de cet établissement ?

LE DIRECTEUR / LA DIRECTRICE : Il paraît.

L'INSPECTEUR / L'INSPECTRICE : (*voyant son chapeau de fête sur la tête*) Et vous portez toujours cet uniforme (*il/elle montre le chapeau*)

LE DIRECTEUR / LA DIRECTRICE : (*prenant conscience de ce qu'il/elle porte*) Non, non... Seulement pendant les fêtes...

L'INSPECTEUR / L'INSPECTRICE : Je vois : c'est encore une de vos idées pour amuser les enfants hospitalisés ?

LE DIRECTEUR / LA DIRECTRICE : (*regardant l'infirmière, ne comprenant rien*) Euh...

L'INFIRMIÈRE : (*venant à son secours*) Oui, c'est exactement ça. (*au directeur/à la directrice*) J'ai expliqué à monsieur l'inspecteur/madame l'inspectrice votre idée de faire ce spectacle dans le hall avec un(e) intervenant(e) (*elle désigne le patient/la patiente du*

menton).

LE DIRECTEUR / LA DIRECTRICE : Mon idée ? Le pestacle ? Le spectacle ? Dans le hall ? L'intervenant(e) ? Euh... Rappelez-moi ?

L'INFIRMIÈRE : Monsieur/Madame Gromollard est un(e) comédien(ne) qui simule sa maladie pour faire rire les enfants, vous savez bien ? *(elle donne une tape dans le ventre du patient/de la patiente qui se tord à nouveau de douleur en silence)*

LE DIRECTEUR / LA DIRECTRICE : *(ne comprenant pas)* Mais je croyais qu'il/elle était vraiment...

L'INFIRMIÈRE : *(l'interrompant et se forçant à rire)* Vraiment malade, ha ha, mais c'est qu'il/elle joue bien la comédie Monsieur/Madame Gromollard. Un(e) vrai(e) artiste...

L'INSPECTEUR / L'INSPECTRICE : Je vous avoue que même moi je m'y suis laissé prendre. Mais quand j'ai vu ce lit de camp rouillé et poussiéreux, je me suis dit c'est grotesque, dans quel hôpital verrait-on ça, n'est-ce pas ?

LE DIRECTEUR / LA DIRECTRICE : *(commençant à comprendre, il/elle se force à rire)* Ha ha, mais vous y avez cru, vous ? Enfin, sans vouloir vous offenser *(il/elle adresse une tape sur le ventre du patient/de la patiente)*, moi j'ai tout de suite vu la supercherie. Vous en faites un peu trop, je trouve. Mais bon, c'est pour que les gamins comprennent, vous voyez... Il/Elle force le trait...

L'INSPECTEUR / L'INSPECTRICE : Ah mais, c'est tout à votre honneur ! Avec le peu de moyens que vous avez, faire cet effort pour les pauvres enfants hospitalisés, je vous tire mon chapeau. Vraiment !

LE DIRECTEUR / LA DIRECTRICE : *(un peu surpris(e))* Ah bon ? Et bien... Merci...

L'INSPECTEUR / L'INSPECTRICE : Mais parlons un peu plus sérieusement. Est-ce que je pourrais m'entretenir avec vous en particulier, j'aimerais jeter un œil sur les comptes et le budget. Est-ce qu'on peut aller dans votre bureau ?

LE DIRECTEUR / LA DIRECTRICE : Mais tout à fait. Je vous demande juste une seconde *(il/elle se retourne et boit rapidement en cachette une rasade tirée de sa flasque d'alcool et dit pour lui/elle-même)* Oh putain... *(puis il/elle accompagne l'inspecteur/l'inspectrice vers la sortie, ce faisant, ils/elles passent devant le Docteur Ivanov qui n'a pas encore été présenté à l'inspecteur/l'inspectrice)*

L'INSPECTEUR / L'INSPECTRICE : Ah, excusez-moi Monsieur, nous n'avons pas été présentés. Vous êtes ?

DOCTEUR IVANOV : Gilbert Bécaud obstétricien.

L'INSPECTEUR / L'INSPECTRICE : *(interloqué(e), il/elle n'ose en demander plus)* Euh... Enchanté(e)...

LE DIRECTEUR / LA DIRECTRICE : *(tout en l'accompagnant vers la sortie pour éviter*

une discussion hasardeuse) C'est notre médecin de garde, une personne très compétente qui nous vient des meilleures facultés de Bulgarie.

L'INSPECTEUR / L'INSPECTRICE : Ah, très bien, le brassage culturel pour la médecine...

Ils/Elles sortent.

Scène 6

L'INFIRMIÈRE : *(attendant que l'inspecteur/l'inspectrice soit effectivement sortie)* Bon, nous voilà débarrassés pour un moment.

(l'aide soignante reprend son seau à récurer et nettoie le sol)

LE PATIENT / LA PATIENTE : Et maintenant, qu'allons-nous faire ?

L'INFIRMIÈRE : Quoi ? Ben rien, comme d'habitude...

LE PATIENT / LA PATIENTE : Et mon appendicite ?

DOCTEUR IVANOV : Je opérer vous. Pas problème.

LE PATIENT / LA PATIENTE : Mais vous ne savez même pas ce que j'ai. Vous avez juste ausculté ma montre !

DOCTEUR IVAVOV : Pas problème ! Moi ouvrir ventre et regarder quoi dedans !

L'INFIRMIÈRE : Vous avez toujours mal ?

LE PATIENT / LA PATIENTE : C'est de pire en pire. J'ai l'impression d'avoir un pieu enfoncé là.

L'AIDE-SOIGNANTE : *(qui s'intéresse soudain à la discussion)* Et vous êtes sûre que ce n'est pas ça ?

LE PATIENT / LA PATIENTE : Quoi ça ?

L'AIDE-SOIGNANTE : Ben un pieu enfoncé... Ma belle-sœur, une fois...

L'INFIRMIÈRE : *(l'interrompant, s'adressant au patient/à la patiente)* Vous voulez vous faire opérer oui ou zut ?

L'aide-soignante reprend son travail.

LE PATIENT / LA PATIENTE : *(hésitant(e))* Ben euh... Oui, mais par un vrai docteur...

L'INFIRMIÈRE : On n'a que lui ce soir.

LE PATIENT / LA PATIENTE : Et demain ?

L'INFIRMIÈRE : Demain, peut-être que le polonais sera réveillé, mais je ne suis pas sûr que vous gagniez au change...

LE PATIENT / LA PATIENTE : Dans ce cas...

L'INFIRMIÈRE : Ne vous inquiétez pas, je surveillerai l'opération. Je commence à avoir quelques notions. L'appendicite, c'est ce muscle qu'on a dans le bras droit, c'est ça ? *(elle montre une partie de son bras)*

LE PATIENT / LA PATIENTE : *(affolé(e))* Mais... Non, c'est dans le bas du ventre.

L'INFIRMIÈRE : Ah oui, je confonds toujours. Mais c'est pour ça que vous vous tenez toujours le ventre, en fait ?

LE PATIENT / LA PATIENTE : Vous êtes sûre que c'est sans danger ? Si ça se passe mal, vous pouvez appeler quelqu'un ?

L'INFIRMIÈRE : Ben, il y a Mireille... *(elle montre l'aide-soignante qui récure)*

LE PATIENT / LA PATIENTE : Non, mais un autre médecin, les pompiers, je ne sais pas moi.

L'INFIRMIÈRE : Si vous ne savez pas, comment voulez-vous que je sache ?

DOCTEUR IVANOV : Pas inquiéter vous. Moi pas trembler avec bistouri.

LE PATIENT / LA PATIENTE : *(Pris(e) d'une nouvelle crise de douleur, il/elle cède)* Aah, bon sang, ça me lance ! Opérez-moi qu'on en finisse. Plutôt crever que de continuer à souffrir.

DOCTEUR IVANOV : Pas problème.

LE PATIENT / LA PATIENTE : Non, mais c'est pas ce que je voulais dire !

L'INFIRMIÈRE : Il faudra parler plus clairement parce qu'il va vous arriver des bricoles, un jour.

DOCTEUR IVANOV : Bon, moi opérer ?

L'INFIRMIÈRE : Allongez-vous monsieur/madame Gromollard et détendez-vous, on dirait que vous êtes stressé(e). Et moi ça m'énerve les gens stressés. Mireille, vient nous donner un coup de main au lieu de ne rien faire.

Elles installent le lit de camp en prévision de l'opération, replacent les draps correctement, allongent le patient/la patiente...

DOCTEUR IVANOV : Amener bistouri !

LE PATIENT / LA PATIENTE : Attendez ! Vous ne m'anesthésiez pas ?

DOCTEUR IVANOV : *(regardant l'infirmière, ne comprenant pas)* Anastasia ? Qui ça être ? Amie à vous ?

L'INFIRMIÈRE : Elle veut être endormie.

DOCTEUR IVANOV : *(s'adressant à la patiente, étonné)* Vous sommeil ?

LE PATIENT / LA PATIENTE : Avant d'opérer, on endort.

DOCTEUR IVANOV : En Bulgarie...

LE PATIENT / LA PATIENTE : *(s'énervant)* Je m'en fous de la Bulgarie ! Je veux être endormi(e) !

L'INFIRMIÈRE : *(s'adressant à l'aide-soignante)* Mireille ! On a de quoi endormir la dame ?

L'AIDE-SOIGNANTE : *(interrompant son labeur)* Ben... On a une pelle à neige dans le garage. Mais ça laisse des marques.

LE PATIENT / LA PATIENTE : De quoi ?!

DOCTEUR IVANOV : Attendre ! J'ai sirop dans ma caisse.

LE PATIENT / LA PATIENTE : Du sirop ?

DOCTEUR IVANOV : Sirop pour endormir. *(Il fouille dans sa caisse à outils et en sort une bouteille qui ressemble à celle qui renfermait les sécrétions de son épouse)*. Voilà ! Pas problème !

LE PATIENT / LA PATIENTE : Vous êtes sûr que ça va m'endormir ?

DOCTEUR IVANOV : Vouï ! Nous servir aussi pour chaudière en panne ! *(il lui tend le flacon)*

LE PATIENT / LA PATIENTE : C'est rassurant. Mais je dois en faire quoi ? Le boire ?

DOCTEUR IVANOV : Vouï ! Boire avec bouche !

LE PATIENT / LA PATIENTE : Merci pour la précision. Mais ça agit rapidement ?

DOCTEUR IVANOV : Instantané, comme Polaroid !

LE PATIENT / LA PATIENTE : Quelle quantité je dois prendre ?

DOCTEUR IVANOV : *(il lui reprend le flacon pour lire la notice, hésite un peu)* Un verre. Oui, un verre ça va.

LE PATIENT / LA PATIENTE : *(à l'infirmière)* Vous auriez un verre ?

L'INFIRMIÈRE : Je vous apporte ça tout de suite. *(à l'aide-soignante)* Mireille ! Apporte un verre à la dame.

(l'aide-soignante s'interrompt à nouveau, va chercher un verre et le donne à l'infirmière qui le donne à son tour au patient/à la patiente)

LE PATIENT / LA PATIENTE : Merci.

L'INFIRMIÈRE : Oh de rien.

Le patient/La patiente s'allonge.

DOCTEUR IVANOV : Bistouri !

L'INFIRMIÈRE : *(croyant le patient/la patiente endormi(e), s'adressant au docteur)* Vous ne trouvez pas qu'il/elle est pénible, celui/celle-là ?

DOCTEUR IVANOV : Il/Elle mal ventre.

L'INFIRMIÈRE : Non mais il/elle se plaint tout le temps, et il/elle est exigeant(e)... Et puis entre nous, il/elle pourrait aussi faire un régime. M'étonne pas qu'il/elle ait mal au ventre...

LE PATIENT / LA PATIENTE : *(levant la tête)* Dites, vous savez que je vous entends ? Le truc fait pas encore effet.

L'INFIRMIÈRE : *(au docteur)* Mais je croyais que c'était instantané ?

DOCTEUR IVANOV : Sur chaudières oui.

LE PATIENT / LA PATIENTE : Sur moi, ça marche pas du tout. J'ai pas du tout sommeil.

DOCTEUR IVANOV : *(à l'infirmière)* Il faut chanter berceuse.

L'INFIRMIÈRE : De quoi ?

DOCTEUR IVANOV : Pour endormir chanter « dodo petit sphincter ».

L'INFIRMIÈRE : Mais je ne la connais pas, celle là, moi.

DOCTEUR IVANOV : Mais si... *(il commence à chantonner « Fais dodo » en modifiant quelque peu les paroles)* Fais dodo, mon petit sphincter, fais dodo, t'auras plus bobo...

L'INFIRMIÈRE : *(reprenant à la suite)* Fais dodo, mon petit sphincter...

DOCTEUR IVANOV : *(à l'aide-soignante)* Vous venir chanter aussi. Mercil vous plaît ?

L'AIDE-SOIGNANTE : *(s'approchant à contre cœur)* Mais j'ai du travail...

En chœur : Fais dodo, mon petit sphincter, fais dodo, t'auras plus bobo.

DOCTEUR IVANOV : *(levant les deux index en l'air pour demander le silence, chuchotant)*
Attendre !

Après quelques secondes, un ronflement sonore se fait entendre.

L'AIDE-SOIGNANTE : *(impressionnée)* Et bien ! Vous pourrez me donner un flacon de votre truc pour mon fils ? Il dort tellement en classe qu'il n'arrive pas à fermer l'œil à la maison.

L'INFIRMIÈRE : Ça lui fait quel âge, au fait ?

L'AIDE-SOIGNANTE : Il a 32 ans, il est prof de philo.

DOCTEUR IVANOV : Vous taire, je vais ouvrir le monsieur/la dame ! *(il empoigne son bistouri et attaque l'opération).*

L'INFIRMIÈRE : *(l'interrompant)* Un instant ! Qu'est-ce que c'est que cette histoire de cadeau pour votre femme ?

DOCTEUR IVANOV : Ça être cadeau adieu. Je quitter elle.

L'INFIRMIÈRE : Faites voir ?

DOCTEUR IVANOV : *(sortant la montre de sa poche)* Ça être pendule pour...

L'INFIRMIÈRE : *(lui prenant des mains)* Je vois bien ce que c'est. *(Jalouse)* Vous ne m'en avez jamais offert de comme ça. *(se collant à lui)* Après tout ce que j'ai fait pour vous...

DOCTEUR IVANOV : Vous pas souci avoir ! *(il reprend la montre et la range dans sa poche, sous les yeux jaloux de l'infirmière).* Avoir aussi cadeau pour vous ! *(il commence à chercher dans ses autres poches, mais il est interrompu)*

L'INFIRMIÈRE : Ben j'espère bien. Mais allez-y, opérez celui-là/celle-là qu'on en finisse *(elle guette la poche où il a rangé la montre pour sa femme et dès qu'il a les yeux tournés, lui subtilise).*

DOCTEUR IVANOV : Bon... Bistouri ! *(il attaque l'opération pour de bon)*

L'INFIRMIÈRE : *(voyant une goutte de sang, elle commence à se sentir mal)* Oh mon Dieu, j'ai chaud tout d'un coup...

DOCTEUR IVANOV : Mais à peine commencer je ?

L'AIDE-SOIGNANTE : Elle nous fait le coup à chaque fois, elle supporte pas la vue du sang.

DOCTEUR IVANOV : Moi pareil, mais seulement avec sang de moi.

L'INFIRMIÈRE : Ça vous dérange si je m'évanouis ? *(elle s'écroule aussitôt)*

L'AIDE-SOIGNANTE : *(la soulevant par les épaules, elle s'adresse au docteur)* Aidez-moi à la transporter, vous !

DOCTEUR IVANOV : *(il lui donne un coup de main)* Vous jeter elle poubelle ?

L'AIDE-SOIGNANTE : Mais non, je vais l'adosser contre un mur, en position semi-décédée.

DOCTEUR IVANOV : *(traînant avec l'aide-soignante l'infirmière jusqu'à un mur, trouvant ça assez lourd)* Elle pourrait Bulgare être !

L'AIDE-SOIGNANTE : Je croyais que vous la trouviez séduisante ?

DOCTEUR IVANOV : Moi aimer type Bulgare. 150 kilos.

Ils reviennent tous les deux vers le patient/la patiente et le docteur continue son office.

L'AIDE-SOIGNANTE : *(s'inquiétant)* C'est normal que ça pisse le sang ?

DOCTEUR IVANOV : Moi pas savoir. Jamais opéré là.

Une quantité impressionnante de sang gicle de façon visible.

L'AIDE-SOIGNANTE : Je vais chercher des compresses.

DOCTEUR IVANOV : *(un peu paniqué, mais ne perdant pas le nord)* Chercher plutôt récipient pour faire boudin.

L'AIDE-SOIGNANTE : *(revenant avec du coton)* Il faut arrêter l'hémorragie, sinon il/elle va se déshydrater. *(elle bourre la plaie de coton, ce qui stoppe les jets de sang)*

DOCTEUR IVANOV : *(constatant le succès du geste de l'aide-soignante)* Bravo sage-femme ! Vous être efficace bonbonne.

L'AIDE-SOIGNANTE : Bonbonne ? Non mais oh...

DOCTEUR IVANOV : Oh regardez ! *(il lâche son bistouri qui tombe par terre)*

L'AIDE-SOIGNANTE : *(s'approchant de l'incision pour voir)* Qu'est-ce qu'il y a ?

DOCTEUR IVANOV : Quoi ça être machin bleu ?

L'AIDE-SOIGNANTE : Un truc bleu ? Où ça ?

DOCTEUR IVANOV : Nous, Bulgarie, pas avoir ça dans corps.

L'AIDE-SOIGNANTE : Faites-voir ? Je vois rien.

DOCTEUR IVANOV : Là ! *(il montre, mais en regardant, se rend compte qu'il n'y a plus*

rien) Mais !

L'AIDE-SOIGNANTE : Il n'y a que du rouge. Je vois rien de bleu.

DOCTEUR IVANOV : Disparu ! Ça être magie. *(il regarde sous le lit, interloqué, comme si l'objet bleu avait pu traverser le corps et le matelas)*

L'AIDE-SOIGNANTE : Dépêchons-nous, il/elle va finir par se réveiller.

DOCTEUR IVANOV : Vous raison. Moment ablation important. *(Il ramasse son bistouri et se concentre)*

L'AIDE-SOIGNANTE : Vous savez ce que vous faites ?

DOCTEUR IVANOV : *(sans quitter l'incision des yeux)* Moi enlever amygdales de la dame.

L'AIDE-SOIGNANTE : Ça me paraît gros pour des amygdales.

DOCTEUR IVANOV : *(retirant un impressionnant morceau de viande sanguinolent)* Voilà ! Guéri(e) !

L'AIDE-SOIGNANTE : Et c'est pratique pour perdre du poids. Il/Elle doit faire 2 kilos de moins !

DOCTEUR IVANOV : *(il pose le morceau de viande quelque part et reprend le cours de l'opération)* Maintenant, il faut fermer coffre-fort. Aiguille !

L'AIDE-SOIGNANTE : *(lui tendant de quoi recoudre l'incision)* Vous pensez qu'il/elle va s'en sortir ?

DOCTEUR IVANOV : *(tout en recousant)* Moi pas pouvoir faire miracle. Si pas guéri(e), il/elle reviendra en SAV.

L'AIDE-SOIGNANTE : Et puis il/elle n'avait qu'à choisir un autre jour. Une pendicite à Noël... On aura tout vu...

DOCTEUR IVANOV : *(soulevant une dernière fois son aiguille)* Voilà ! Moi faire ourlet pour plus joli. C'est mode Bulgarie. *(il contemple la cicatrice avec satisfaction)*

L'AIDE-SOIGNANTE : *(s'approchant pour voir)* Faites voir ? Oh la vache, ça va pas être facile à porter... J'espère pour lui qu'il se balade pas torse nu/J'espère pour elle qu'elle a un maillot de bain une pièce...

DOCTEUR IVANOV : Maintenant laisser reposer.

L'AIDE-SOIGNANTE : Oui, il/elle va se réveiller tout doucement.

DOCTEUR IVANOV : Non, laisser reposer moi. Je prendre café. Et vous ?

L'AIDE-SOIGNANTE : *(regardant l'infirmière)* Et qu'est-ce qu'on fait d'elle ?

DOCTEUR IVANOV : Moi réveiller elle avec fiole... *(il cherche dans sa boîte à outils)*

L'INFIRMIÈRE : *(se réveillant d'un coup toute seule)* Non, c'est bon, je suis réveillée. Qu'est-ce qui s'est passé ?

L'AIDE-SOIGNANTE : Tu es tombée dans les pommes comme d'habitude.

L'INFIRMIÈRE : *(se frottant les cheveux, puis se relevant)* C'est vrai, je me souviens. Quel métier pourri.

DOCTEUR IVANOV : Quelle heure est-elle ?

L'AIDE-SOIGNANTE : *(regardant sa montre)* Il est minuit dans une demi-heure, Docteur Ivanov.

DOCTEUR IVANOV : *(Affolé)* Bientôt minuit ? Je dois donner cadeau femme moi. *(il fouille ses poches, ne trouve plus sa montre)* Mais...

L'AIDE-SOIGNANTE : Qu'est-ce qu'il y a docteur ?

DOCTEUR IVANOV : Moi plus trouver pendule cadeau !

L'AIDE-SOIGNANTE : Elle était dans votre poche quand vous avez opéré.

DOCTEUR IVANOV : *(il a fouillé toutes ses poches sans succès, il prend un air grave)* Pendule tombée quelque part pendant opération.

L'aide-soignante, l'infirmière et le docteur se regardent, puis regardent en direction du patient/de la patiente toujours endormi(e).

Fin du premier acte

(Acte II)

Scène 1

Le patient/La patiente se réveille doucement de son opération. Le docteur Ivanov cherche sa montre partout, sans succès. Ils sont seuls sur scène.

LE PATIENT / LA PATIENTE : *(baillant)* Haa, j'ai bien dormi, moi. *(se rendant compte d'où elle se trouve)* Ah bon sang, c'est vrai. L'hôpital. Ma douleur au ventre... L'opération... *(Il/Elle soulève les draps avec appréhension, puis les rabat aussitôt)* Oh la vache, qu'est-ce qu'ils m'ont fait !

DOCTEUR IVANOV : Bonjour patient(e). Vous être guéri(e) ?

LE PATIENT / LA PATIENTE : Guéri(e) ? Mais qu'est-ce que j'en sais moi ? C'est à vous de me le dire.

DOCTEUR IVANOV : Vous encore mal ?

LE PATIENT / LA PATIENTE : (*il/elle se tâte doucement, réfléchis, et surpris(e), déclare:*)
Je... Non, je n'ai pas mal pour l'instant, mais...

DOCTEUR IVANOV : Vous savoir où je mettre pendule ?

LE PATIENT / LA PATIENTE : (*ne comprenant pas et voulant en savoir plus sur l'opération*) Mais qu'est-ce que vous avez fait ? Vous avez procédé à l'ablation de l'appendice ?

DOCTEUR IVANOV : (*ne comprenant pas, il le/la regarde avec un sourire niais*) Possible. Beaucoup bazar dans ventre à vous. Nous Bulgares pas fait pareil...

LE PATIENT / LA PATIENTE : (*s'énervant, l'empoignant par le col*) Mais dites-moi ce que vous m'avez fait, bon sang !

DOCTEUR IVANOV : Mieux attendre autopsie.

LE PATIENT / LA PATIENTE : (*ne le lâchant pas*) Examinez-moi !

DOCTEUR IVANOV : Comment ?

LE PATIENT / LA PATIENTE : Examinez-moi maintenant, c'est un ordre ! Je veux savoir !

DOCTEUR IVANOV : D'accord, d'accord. Je vais chercher périscope.

LE PATIENT / LA PATIENTE : (*le lâchant, désabusé(e)*) Stéthoscope ! Ignare. (*pour lui/elle-même*) Bon sang, comment savoir ce qu'il a bien pu me faire. (*il/elle regarde sa cicatrice*) Oh et regardez-moi cette cicatrice ! Elle fait au moins trente centimètres. Et en zig zag ! C'est n'importe quoi.

DOCTEUR IVANOV : (*revenant avec un stéthoscope trouvé dans sa boîte à outils*) Moi écouter pression atmosphérique. Vous pas bouger.

LE PATIENT / LA PATIENTE : (*se rallongeant, inquièt(e)*) Je dois faire quoi ? Respirer ?

DOCTEUR IVANOV : Si vous pas respirer, vous mourir.

LE PATIENT / LA PATIENTE : (*affolé(e) et ne comprenant pas*) Ah bon ! Mais pourquoi ? Vous m'avez enlevé un poumon ?

DOCTEUR IVANOV : Possible... Beaucoup bazar dans ventre... Nous Bulgares...

LE PATIENT / LA PATIENTE : (*énervé(e)*) Je m'en fous des bulgares ! Dites-moi si mon cœur bat toujours, on saura au moins si vous me l'avez pas enlevé.

DOCTEUR IVANOV : (*plaquant son stéthoscope sur le patient/la patiente à divers endroit*) Moi chercher « tic tac ». Vous taire.

LE PATIENT / LA PATIENTE : « Tic tac » ? C'est pas plutôt... euh... « Boum boum » ?

DOCTEUR IVANOV : En Bulgarie, cœur fait « tic tac ».

LE PATIENT / LA PATIENTE : *(laissant retomber sa tête, désabusé(e))* Rappelez-moi de ne jamais foutre les pieds dans votre pays.

DOCTEUR IVANOV : *(s'arrêtant et levant un doigt)* Ah !

LE PATIENT / LA PATIENTE : *(inquièt(e), relevant la tête)* Quoi ? Qu'est-ce que vous avez entendu ? C'est grave ?

DOCTEUR IVANOV : Non, rien.

LE PATIENT / LA PATIENTE : Mais enfin, vous entendez bien quelque chose, dans votre bidule !

DOCTEUR IVANOV : Moi pas sûr vous avoir encore cœur. Vous avoir un cœur avant opération ?

LE PATIENT / LA PATIENTE : *(lui arrachant le stéthoscope pour le mettre à ses oreilles)* Donnez-moi votre machin, je vais faire ça moi-même. Comment ça marche ?

L'inspecteur/L'inspectrice et le directeur/la directrice entrent dans la pièce pendant que le patient/la patiente est en train de s'ausculter tout(e) seul(e).

Scène 2

L'INSPECTEUR / L'INSPECTRICE : *(au directeur/à la directrice, sérieux/sérieuse)* Pour ce qui est de vos comptes, c'est pas joli joli, il va falloir prendre des mesures drastiques... Je... *(voyant le patient/la patiente galérer avec le stéthoscope)* Mais ! Qu'est-ce que vous... Ah ? Vous êtes en train de répéter pour votre spectacle ? *(il/elle rit)* Ah ah, c'est grotesque ! *(prenant le directeur/la directrice à témoin)* Il/Elle s'ausculte lui/elle-même ! *(au patient/à la patiente)* Vous devez drôlement rigoler dans la vie, vous, hein ?

LE PATIENT / LA PATIENTE : *(ton méchant)* Vous n'avez pas idée...

DOCTEUR IVANOV : Pardon monsieur directeur/madame directrice, je chercher pendule, vous pas avoir vu ?

LE DIRECTEUR / LA DIRECTRICE : Une pendule ? Mais pour quoi faire ?

DOCTEUR IVANOV : Pour cadeau. Bientôt minuit et toujours pas pendule.

L'INSPECTEUR / L'INSPECTRICE : *(au directeur/à la directrice)* Vous comprenez ce qu'il dit ?

LE DIRECTEUR / LA DIRECTRICE : J'avoue que là...

DOCTEUR IVANOV : Moi opérationné monsieur/madame mollard, et pouf, plus de pendule...

LE DIRECTEUR / LA DIRECTRICE : (*se frottant le crâne*) J'ai déjà mal à la tête, alors s'il vous plaît, faites un effort.

DOCTEUR IVANOV : Pendule tombée pendant opération. Je crois être dans mollard monsieur/madame. (*il désigne le patient/la patiente, puis montre son ventre*)

L'INSPECTEUR / L'INSPECTRICE : (*au directeur/à la directrice*) Il fait partie du spectacle ?

LE DIRECTEUR / LA DIRECTRICE : (*perdu(e)*) Pas que je sache. Mais il est possible que j'aie oublié certains détails. Ce n'est pas moi qui me suis occupé de cette animation. Excusez-moi (*il/elle se retourne et boit une lampée de sa flasque à l'abri des regards*).

DOCTEUR IVANOV : (*demandant de l'aide à l'inspecteur/l'inspectrice, il la prend par le bras*) Vous aider moi à achever monsieur patient/madame patiente.

L'INSPECTEUR / L'INSPECTRICE : (*étonné(e), se dégageant*) Ah non, moi le théâtre, je suis pas doué(e). Demandez plutôt au directeur/à la directrice.

LE DIRECTEUR / LA DIRECTRICE : (*fronçant les sourcils*) Vous voulez faire quoi ?

DOCTEUR IVANOV : Viendez voir ! (*il passe un bras derrière lui/elle pour qu'il/elle s'approche du patient/de la patiente, il soulève les draps*). Regardez.

LE DIRECTEUR / LA DIRECTRICE : (*voyant la cicatrice, il/elle pousse un cri étonné et horrifié à la fois*) Oh mon Dieu, mais qu'est-ce que vous lui avez fait ?

L'INSPECTEUR / L'INSPECTRICE : (*croyant à une farce, sur un ton léger et empressé avec un grand sourire*) Qu'est-ce qu'il y a ? C'est drôle ? C'est rigolo ? Allez dites-moi quoi !

LE PATIENT / LA PATIENTE : (*toujours en galère avec son stéthoscope, se rendant compte qu'on le/la reluque sous les draps*) Dites, vous voulez ma photo ?

LE DIRECTEUR / LA DIRECTRICE : Monsieur/Madame, je suis confuse...

LE PATIENT / LA PATIENTE : Non mais le pire, c'est que j'ai plus mal. La cicatrice est affreuse, mais en attendant, j'ai plus de douleur.

DOCTEUR IVANOV : Moi ouvrir encore ventre pour trouver pendule.

LE DIRECTEUR / LA DIRECTRICE : (*au patient/à la patiente*) Mais qu'est-ce qu'il nous parle de sa pendule, vous avez compris quelque chose, vous ?

LE PATIENT / LA PATIENTE : Depuis le début, je pige pas un mot de ce qu'il dit, celui-là. Et j'ai bien l'impression qu'il comprend rien non plus à ce qu'on dit.

L'INSPECTEUR / L'INSPECTRICE : *(resté(e) à l'écart, pour lui/elle-même, souriant(e))*
J'attends la chute, mais je sens que ça va être drôle. Il va y avoir un jeu de mot avec « chier une pendule » ou quelque chose comme ça, je le sens venir gros comme une maison.

DOCTEUR IVANOV : *(au patient/à la patiente)* Moi endormir vous encore. Pour ouvrir ventre et trouver pendule femme à moi.

LE PATIENT / LA PATIENTE : *(comprenant à peine)* M'endormir pour m'ouvrir le ventre ? Alors ça, vous pouvez toujours compter dessus. Dès que je peux me lever, je sors d'ici. D'ailleurs, est-ce que je peux me lever ? *(il/elle essaye)*

LE DIRECTEUR / LA DIRECTRICE : *(le/la retenant)* Attendez, ce n'est peut-être pas très prudent. Il nous faut un avis médical.

LE PATIENT / LA PATIENTE : *(désignant le docteur)* De celui-ci ? Je m'en passerai de son avis. *(il/elle se lève et fait quelque pas, en boitillant)* Bon, je vais pas faire le marathon de Paris demain, mais...

L'INSPECTEUR / L'INSPECTRICE : Dites-donc, vous faites drôlement bien semblant de boiter. On dirait presque que vous avez mal !

LE PATIENT / LA PATIENTE : *(pour lui/elle-même)* Celui/Celle-là aussi, il/elle va vite m'énerver à me prendre pour un clown.

LE DIRECTEUR / LA DIRECTRICE : Oh ça y est j'ai compris !

L'INSPECTEUR / L'INSPECTRICE : Dans ce cas vous m'expliquerez parce que là, je cherche encore l'effet comique, j'ai peur que pour des enfants...

LE PATIENT / LA PATIENTE : Vous avez compris quoi ?

LE DIRECTEUR / LA DIRECTRICE : Le coup de la pendule.

LE PATIENT / LA PATIENTE : Eh ben ?

LE DIRECTEUR / LA DIRECTRICE : Il a fait tomber le cadeau de sa femme pendant l'opération. Et il l'a laissé à l'intérieur.

LE PATIENT / LA PATIENTE : À l'intérieur de ?

LE DIRECTEUR / LA DIRECTRICE : De vous !

LE PATIENT / LA PATIENTE : *(se tâtant le ventre)* De... De quoi ?

L'INSPECTEUR / L'INSPECTRICE : Alors là, c'est le coup de théâtre, je m'y attendais pas du tout. Qu'est-ce que c'est drôle !

LE PATIENT / LA PATIENTE : Ah vous trouvez ?!

DOCTEUR IVANOV : Moi opérer vous encore ! (*il s'approche du patient/de la patiente*)

LE DIRECTEUR / LA DIRECTRICE : (*il/elle s'interpose*) Non, vous ne touchez plus à rien. On va essayer de trouver un autre docteur.

DOCTEUR IVANOV : Mais c'est la mienne pendule ! (*il insiste, essaie d'attraper le patient/la patiente*)

LE DIRECTEUR / LA DIRECTRICE : (*autoritaire en criant et empoignant le docteur pour qu'il sorte*) Allez ! Fichez le camp d'ici. Allez voir si l'infirmière a besoin de vous quelque part !

(Il sort tout penaud)

LE PATIENT / LA PATIENTE : (*se tâtant toujours le ventre, affolé(e)*) Dire que je m'inquiétais de ce qu'il m'avait enlevé, alors que je devais m'inquiéter de ce qu'il avait laissé dedans !

LE DIRECTEUR / LA DIRECTRICE : (*pour lui/elle-même, se tenant le crâne à deux mains*) Bon sang, pourquoi je crie comme ça, moi...

Le silence s'installe quelques instants

L'INSPECTEUR / L'INSPECTRICE : (*hésitant(e)*) C'est... C'est fini ? (*applaudissant sincèrement*) Bravo ! (*il/elle frappe encore des mains quelques fois puis s'arrête et s'approche*) Mais si je puis me permettre, et au risque de me répéter : ce n'est pas très adapté pour des enfants.

LE PATIENT / LA PATIENTE : (*énervé(e), il/elle s'apprête à insulter l'inspecteur/l'inspectrice*) Mais il/elle va la boucler celui/celle-là...

LE DIRECTEUR / LA DIRECTRICE : (*l'interrompant, s'adressant à l'inspecteur/l'inspectrice*) Excusez-le/là monsieur l'inspecteur/madame l'inspectrice, il/elle doit se reposer un peu pour être en forme pour la vraie représentation. (*Tendant au patient/à la patiente une clé de distributeur de boissons*) Tenez, prenez ma clé et allez vous servir un café ou une soupe dans la salle des internes. Ça va vous faire du bien.

LE PATIENT / LA PATIENTE : Vous croyez que je peux manger ?

L'INSPECTEUR / L'INSPECTRICE : (*ne comprenant pas la gêne du patient/de la patiente*) Mais oui, l'hôpital est ruiné, mais là, c'est le directeur/la directrice qui vous l'offre sur ces propres deniers. Pas de problème...

Le patient/La patiente sort en boitillant. L'infirmière et l'aide-soignante entrent au même moment.

Scène 3

L'INSPECTEUR / L'INSPECTRICE : Ah, vous tombez bien, mesdames. Je voulais m'entretenir avec vous.

L'AIDE-SOIGNANTE : C'est que j'ai déjà tous les locaux à entretenir...

LE DIRECTEUR / LA DIRECTRICE : Venez Mireille, puisque l'inspecteur/l'inspectrice vous le demande.

L'INSPECTEUR / L'INSPECTRICE : Où est le docteur de l'étranger. Comment s'appelle-t-il déjà ?

L'INFIRMIÈRE : Le docteur Ivanov.

L'AIDE-SOIGNANTE : Il est sur une urgence dans la salle 2. On vient de le croiser.

LE DIRECTEUR / LA DIRECTRICE : Une urgence ?

L'AIDE-SOIGNANTE : Rien de grave, un ongle incarné.

L'INSPECTEUR / L'INSPECTRICE : Bien. Mesdames, je viens de faire le tour de l'hôpital et d'éplucher les comptes. Je ne vous cache pas que la situation est catastrophique.

L'INFIRMIÈRE : Pourtant, on se démène toute la journée pour assurer le service.

L'INSPECTEUR / L'INSPECTRICE : Attention : je ne remets pas du tout en cause vos compétences...

L'AIDE-SOIGNANTE : Manquerait plus que ça !

L'INSPECTEUR / L'INSPECTRICE : Mais il va falloir dégraisser le mammoth, comme on dit. Et supprimer du personnel.

LE DIRECTEUR / LA DIRECTRICE : Attendez, on peut peut-être se débrouiller autrement ?

L'INSPECTEUR / L'INSPECTRICE : Non, c'est malheureusement impossible. Il faut absolument supprimer les postes inutiles.

L'INFIRMIÈRE : (*inquiète*) Lesquels ? Je vous préviens, on sera tous solidaires, on ne se laissera pas faire.

L'INSPECTEUR / L'INSPECTRICE : Je pensais plutôt à supprimer un poste d'aide-soignante.

L'AIDE-SOIGNANTE : De quoi ?!

L'INFIRMIÈRE : (*changeant d'attitude d'un coup*) Je crois que vous avez raison : il faut qu'on se recentre sur notre cœur de métier : soigner les patients. On n'est pas là pour récupérer les chiotes.

L'AIDE-SOIGNANTE : (*atterrée*) La garce, elle sait même pas faire une entrée correctement !

L'INSPECTEUR / L'INSPECTRICE : *(au directeur/à la directrice)* Vous avez combien d'aide-soignantes dans cet hôpital ?

LE DIRECTEUR / LA DIRECTRICE : Ben... Une seule... C'est Mireille.

L'INFIRMIÈRE : *(pour aller dans le sens de l'inspecteur/l'inspectrice et ainsi sauver son poste, sous le regard noir de l'aide-soignante)* C'est beaucoup trop. On vit au-dessus de nos moyens, je suis de votre avis.

L'INSPECTEUR / L'INSPECTRICE : En revanche, en ce qui concerne les médecins...

Elle s'interrompt en voyant le docteur Ivanov entrer et venir fouiller dans sa boîte à outils. Il en sort une pince coupante gigantesque genre coupe-boulon, qu'il actionne une fois ou deux sèchement devant le public avant de repartir avec le sourire.

L'INSPECTEUR / L'INSPECTRICE : *(il/elle reprend)* Des médecins, je pense que vous pourriez en recruter un ou deux.

L'AIDE-SOIGNANTE : Attendez, vous savez combien ça coûte un médecin, par rapport à une aide-soignante ? Vous croyez que c'est comme ça que vous allez faire des économies ?

LE DIRECTEUR / LA DIRECTRICE : Calmez-vous Mireille, il n'y a encore rien de fait.

L'INSPECTEUR / L'INSPECTRICE : *(hautain(e))* je ne vois pas bien ce qui pourrait m'empêcher d'envoyer mon rapport.

L'AIDE-SOIGNANTE : *(s'énervant)* Moi je vois bien. Je vais demander au docteur Ivanov de procéder à l'ablation de votre tête de cul. *(elle se lève, menaçante)*

LE DIRECTEUR / LA DIRECTRICE : *(l'interrompant)* Euh, ne nous emportons pas...

L'INSPECTEUR / L'INSPECTRICE : *(s'emportant à son tour)* Ah mais si vous le prenez comme ça, ça va aller encore plus vite. Je fais fermer l'hôpital ! Au complet ! Tout le monde dehors.

L'INFIRMIÈRE : Ah ben non : je vous préviens, on sera tous solidaires !

L'AIDE-SOIGNANTE : Alors toi, quand t'es concernée, faut être solidaire. Mais quand c'est les autres...

L'INFIRMIÈRE : Parfaitement. *(elle scande le slogan syndical en levant le poing)* « Tous ensemble, tous ensemble !!! »

L'INSPECTEUR / L'INSPECTRICE : Bon, je crois que nous nous sommes tout dit. *(il/elle se lève)* Vous recevrez une copie de mon rapport dans la semaine. En attendant, je vous demande de faire le nécessaire pour évacuer les malades vers un autre hôpital. Dès maintenant.

LE DIRECTEUR / LA DIRECTRICE : Dès maintenant ? La veille de Noël ?

L'INSPECTEUR / L'INSPECTRICE : Mais allez au diable avec Noël ! Vous n'avez qu'à faire comme moi : pas de famille, pas d'amis, pas de Noël... *(il/elle se dirige vers la sortie)*

L'AIDE-SOIGNANTE : Attendez ! *(elle le/la rattrape par le bras)*. Vous n'allez pas partir comme ça !

L'INSPECTEUR / L'INSPECTRICE : Ah oui, et vous comptez m'en empêcher comment ?

L'AIDE-SOIGNANTE : *(elle cherche rapidement, puis improvise)* Ça s'arrose. *(regards interloqués de l'infirmière et du directeur/de la directrice)*

L'INSPECTRICE ! *(surpris(e))* Co... Comment ?

L'AIDE-SOIGNANTE : *(cherchant des verres et la bouteille de « sirop pour endormir » du Docteur Ivanov)* Vous n'allez pas partir sans boire un coup avec nous ?

L'INSPECTEUR / L'INSPECTRICE : Boire un coup ? Mais pour arroser quoi ?

L'AIDE-SOIGNANTE : La fermeture de l'hôpital. On y travaille toutes depuis des années, on va pas de quitter comme ça, ce serait trop dommage... *(Elle débouche une bouteille, mais c'est celle qui sert à réveiller les morts, elle tousse et dit en aparté)* C'est pas celle-là.

LE DIRECTEUR / LA DIRECTRICE : *(essayant de dissuader l'aide-soignante)* Je ne sais pas si c'est une bonne idée...

L'INSPECTEUR / L'INSPECTRICE : *(son visage s'éclairant)* Vous voulez fêter ça avec moi, comme... comme si on était des vraies ami(e)s ?

L'AIDE-SOIGNANTE : Tout pareil. *(elle trouve enfin la bouteille qui endort)*

L'INSPECTEUR / L'INSPECTRICE : Alors ça c'est gentil. C'est pas souvent.

L'AIDE-SOIGNANTE : Venez, venez... *(elle sort des verres et en sert une bonne rasade à l'inspecteur/l'inspectrice)* À votre santé ! *(elle lève son verre vide et invite l'inspecteur/l'inspectrice à faire de même)*

L'INSPECTEUR / L'INSPECTRICE : Mais vous n'avez rien à boire ?

L'AIDE-SOIGNANTE : Jamais pendant le service.

L'INSPECTEUR / L'INSPECTRICE : Alors à votre santé. *(il/elle boit le verre d'un coup, le directeur/la directrice se sert une lampée de sa propre bouteille)*

LE DIRECTEUR / LA DIRECTRICE : *(s'approchant)* Ça... Ça va ?

L'INSPECTEUR / L'INSPECTRICE : Quel étrange breuvage...

L'AIDE-SOIGNANTE : *(à ses collègues)* Il faut chanter maintenant.

L'INFIRMIÈRE : Tu crois que...

L'INSPECTEUR / L'INSPECTRICE : Chanter quoi ?

L'AIDE-SOIGNANTE : (*elle chantonne doucement*) Fais dodo, mon petit sphincter

L'INFIRMIÈRE : (*Timidement, elle poursuit*) Fais dodo, t'auras plus bobo

L'INSPECTEUR / L'INSPECTRICE : (*il/elle commence à avoir des vertiges*) Qu'est-ce que c'est que cette chansn ?

L'AIDE-SOIGNANTE : (*aux autres*) On continue plus fort : Fais dodo, mon petit sphincter...

L'INFIRMIÈRE : Fais dodo...

L'inspecteur/L'inspectrice tombe raide.

L'AIDE-SOIGNANTE : Aide-moi, on va le/la mettre sur le lit.

LE DIRECTEUR / LA DIRECTRICE : Mais qu'est-ce que vous lui avez fait ?

L'INFIRMIÈRE : C'est rien, il/elle est juste anesthésié à la sauce bulgare. (*elle aide l'aide-soignante à le/la transporter sur le lit*)

L'AIDE-SOIGNANTE : Bon, maintenant, il faut trouver une solution.

LE DIRECTEUR / LA DIRECTRICE : Une solution, d'accord, mais à quel problème ?

L'AIDE-SOIGNANTE : Ben pour éviter la fermeture de l'hôpital, il faut qu'on s'occupe de son cas (*elle montre l'inspecteur/l'inspectrice qui ronfle*)

L'INFIRMIÈRE : On ne peut quand même pas le/la tuer ?

LE DIRECTEUR / LA DIRECTRICE : (*désabusé(e)*) Ce serait pas le premier/la première qui meurt dans notre établissement alors qu'il/elle entrait en parfaite santé...

Scène 4

Le docteur Ivanov entre à la recherche d'un nouvel outil. Il farfouille partout, sous les yeux inquiets de ses collègues. Puis il trouve enfin dans un placard une tronçonneuse, qu'il essaie de démarrer en tirant sur la poignée.

DOCTEUR IVANOV : (*voyant qu'on le regarde bizarrement il se justifie*) C'est pour éviter gangrène. Moi stériliser la chaîne, pas inquiétude. (*il montre la chaîne de la tronçonneuse*)

L'AIDE-SOIGNANTE : (*se postant devant le docteur, l'empêchant de sortir*) Docteur Ivanov, on a besoin de vos services.

DOCTEUR IVANOV : D'abord achever travail genou incarné. *(il essaie de passer, mais l'aide-soignante l'en empêche)*.

L'AIDE-SOIGNANTE : Est-ce que vous avez une astuce pour faire perdre la mémoire à quelqu'un.

DOCTEUR IVANOV : La mémoire de la tête ?

L'INFIRMIÈRE : *(s'approchant pour utiliser ses arguments, mielleuse)* Oh oui, docteur, montrez-nous tout ce que vous savez faire...

DOCTEUR IVANOV : Mais bientôt minuit et toujours pas trouver cadeau pendule femme.

LE DIRECTEUR / LA DIRECTRICE : Ah oui, sa montre qui est tombée pendant l'opération... J'avais oublié ce truc là... *(il/elle boit un coup)*

L'AIDE-SOIGNANTE : On peut peut-être arranger ça ?

DOCTEUR IVANOV : Moi vouloir ouvrir ventre de la dame pour récupérer pendule. Avant minuit !

L'INFIRMIÈRE : Si vous récupérez la montre, vous faites perdre la mémoire à celui/celle-ci ? *(elle désigne l'inspecteur/l'inspectrice)*

DOCTEUR IVANOV : Facile, perdre mémoire, il suffit d'un choc émotatif avec chargeur batterie camion.

LE DIRECTEUR / LA DIRECTRICE : Dites-moi que j'ai mal compris... Il veut faire quoi ?

L'AIDE-SOIGNANTE : Je crois qu'il veut lui faire un électrochoc avec...

L'INFIRMIÈRE : ...un chargeur de batterie de camion.

DOCTEUR IVANOV : Voilà, c'est tout complètement ça !

LE DIRECTEUR / LA DIRECTRICE : Mais on n'a pas ça, nous, un chargeur de batterie.

DOCTEUR IVANOV : Moi avoir ! Dans trousse premier secours.

L'AIDE-SOIGNANTE : Bon, ben voilà, l'affaire est réglée. Vous êtes sûre qu'elle va perdre la mémoire ? Au moins des deux dernières heures ?

DOCTEUR IVANOV : Deux siècles derniers, au moins.

L'INFIRMIÈRE : Bon, ben ça ira...

DOCTEUR IVANOV : Mais pendule à moi ? Quand trouver ?

L'AIDE-SOIGNANTE : On va s'occuper de ça. Terminez votre opération du genou, et revenez ensuite. *(elle l'accompagne vers la sortie)*

DOCTEUR IVANOV : Pas problème. *(il essaie à nouveau de démarrer sa tronçonneuse et sort)*

LE DIRECTEUR / LA DIRECTRICE : *(buvant une nouvelle gorgée d'alcool, s'adressant au public)* Vous comprenez pourquoi je picole, maintenant ? Et c'est tous les jours comme ça...

L'AIDE-SOIGNANTE : *(vérifiant que l'inspecteur/l'inspectrice dort toujours)* Bon, celui/celle-là, il/elle est toujours dans les vapes...

L'INFIRMIÈRE : Qui va chercher le patient/la patiente ? Il/Elle est où d'abord ?

LE DIRECTEUR / LA DIRECTRICE : Je l'ai envoyé(e) se chercher une boisson au distributeur. Il/Elle va bien revenir.

L'AIDE-SOIGNANTE : On n'a pas le temps d'attendre, il/elle va finir par se réveiller...

L'INFIRMIÈRE : Avec la dose qu'il/elle a ingurgitée, je sais pas si il/elle va se réveiller un jour...

L'AIDE-SOIGNANTE : *(au directeur/à la directrice)* Bon, ben allez le/la chercher, vous. Qu'on discute avec lui/elle.

LE DIRECTEUR / LA DIRECTRICE : Pourquoi moi ? Je le/la connais à peine !

L'INFIRMIÈRE : Allez-y toutes les deux, je surveille celui/celle-ci.

L'AIDE-SOIGNANTE : Bon, ok. *(au directeur/à la directrice)* Vous venez ?

LE DIRECTEUR / LA DIRECTRICE : *(buvant un coup)* Je vais finir alcoolique avec vos histoires...

(elles sortent, l'infirmière se retrouve seule avec l'inspecteur/l'inspectrice inanimé(e). Elle vérifie que tout le monde est bien sorti et que l'inspecteur/l'inspectrice dort avant de sortir la montre de sa poche)

Scène 5

L'INFIRMIÈRE : Qu'est-ce que je vais faire de ça, moi maintenant ?

(Elle cherche un endroit où cacher la montre, et décide finalement de la mettre dans une poche de l'inspecteur/l'inspectrice).

L'INFIRMIÈRE : Ni vu ni connu, comme ça, on ne pourra pas dire que c'est de ma faute. C'est con parce que c'est une super montre, elle doit valoir du pognon. J'aurais pu la revendre sur internet comme les autres cadeaux du bulgare... *(elle fait un signe de la tête en direction de la salle d'à côté où opère le docteur, puis elle entend du bruit, referme la poche de l'inspecteur/l'inspectrice et essaie de le/la remettre dans une position naturelle, sans trop y arriver, les bras en l'air, croisés, et la laisse finalement dans une position*

totalemment improbable) Le patient/La patiente entre, seul(e).

LE PATIENT / LA PATIENTE : (*découvrant le corps de l'inspecteur/l'inspectrice*) Tiens, qu'est-ce qu'il/elle a celui/celle-là ? Il/Elle est mort(e) ?

L'INFIRMIÈRE : Pas tout à fait.

LE PATIENT / LA PATIENTE : Et bien vous savez quoi ? Moi, ça va mieux ! Votre docteur, là, il ne paye pas de mine, mais, hormis la cicatrice, il a fait du bon boulot.

L'INFIRMIÈRE : Vous êtes sûr(e) ?

LE PATIENT / LA PATIENTE : Quand même, je sais bien comment je me sens : je n'ai plus du tout mal.

L'INFIRMIÈRE : Ça tombe plutôt mal...

LE PATIENT / LA PATIENTE : Comment ça ?

L'INFIRMIÈRE : Parce qu'on parlait vaguement de vous réopérer...

LE PATIENT / LA PATIENTE : Quoi ? Il n'en est pas question. Je suis guéri(e) ! Qu'est-ce qu'il vous faut de plus ? Tant pis pour la pendule du Docteur. Je la garde tant que ça me fait pas mal.

L'INFIRMIÈRE : Le docteur pense que vous pourriez rechuter.

LE PATIENT / LA PATIENTE : Rechuter ? Mais pourquoi diable ?

L'INFIRMIÈRE : Il pense avoir oublié un autre outil pendant l'opération.

LE PATIENT / LA PATIENTE : Oublié un autre outil ? Mais où ?

L'INFIRMIÈRE : (*montrant le ventre du patient/de la patiente*) Par là...

LE PATIENT / LA PATIENTE : (*choqué(e)*) Quoi ! Dans... Dans mon ventre ?

L'INFIRMIÈRE : Dans cette zone, oui...

LE PATIENT / LA PATIENTE : Mais c'est horrible ! Mais quel genre d'outil ? Un truc coupant ? Un bistouri. Mon Dieu ! Mais je pourrais faire une hémorragie ?

L'INFIRMIÈRE : Non, non, ce n'est pas coupant... Enfin, je crois pas.

LE PATIENT / LA PATIENTE : Mais c'est quoi ! Dites-moi, à la fin !

L'INFIRMIÈRE : Mais je sais plus moi... Un... (*elle cherche un exemple d'outil*) Un marteau.

LE PATIENT / LA PATIENTE : (*horriifié(e)*) Un marteau ?

L'INFIRMIÈRE : Oui. Un marteau rouge.

LE PATIENT / LA PATIENTE : Mais pourquoi rouge ?

L'INFIRMIÈRE : C'est la première chose qui m'est venue en tête...

LE PATIENT / LA PATIENTE : Mais pourquoi avait-il besoin d'un marteau pendant l'opération ?

L'INFIRMIÈRE : Non, il est tombé de son... de sa poche. Il... Il en a toujours un sur lui...

LE PATIENT / LA PATIENTE : Il se promène avec un marteau dans sa poche ?

L'INFIRMIÈRE : Oh vous savez, il a même un chargeur de batterie dans sa trousse de secours...

LE PATIENT / LA PATIENTE : (*se tenant le ventre*) Je crois bien que je le sens. C'est affreux. Quand pouvez-vous m'enlever ça ?

L'INFIRMIÈRE : Ah ben chacun son tour, il y a déjà le monsieur/la dame, là, à s'occuper.

LE PATIENT / LA PATIENTE : Qu'est-ce qu'il/elle a ?

L'INFIRMIÈRE : Il/Elle est... chiant(e)...

LE PATIENT / LA PATIENTE : Mais ça se soigne ?

L'INFIRMIÈRE : Malheureusement non. Vous en connaissez sans doute autour de vous, des gens comme ça. Ils sont incurables...

LE PATIENT / LA PATIENTE : Mais alors, vous allez lui faire quoi ?

L'INFIRMIÈRE : Moi ? Rien. C'est le docteur qui va le/la... Il va le/la soigner, quoi...

Scène 6

Le directeur/La directrice et l'aide-soignante reviennent.

LE DIRECTEUR / LA DIRECTRICE : Ah mais vous êtes là ? On vous a cherché(e) partout !

L'AIDE-SOIGNANTE : On commençait à se faire du souci pour vous...

LE PATIENT / LA PATIENTE : (*sérieus(e)*) À cause du marteau ?

Le directeur/La directrice et l'aide-soignante se regardent interloqué(e)s

LE DIRECTEUR / LA DIRECTRICE : Ça y est, je vais encore avoir mal à la tête.

L'INFIRMIÈRE : (*elle explique*) Le marteau que le docteur a oublié dans la plaie...

L'AIDE-SOIGNANTE : Un marteau ? Mais t'es marteau ?

L'INFIRMIÈRE : (*haussant les épaules*) J'ai dit à monsieur/madame Gromollard que le docteur Ivanov s'occuperait de lui/d'elle dès qu'il en aurait fini avec l'inspecteur/l'inspectrice.

L'AIDE-SOIGNANTE : Oui, ne vous inquiétez pas, tout va bien se passer, vous pouvez nous faire confiance.

LE PATIENT / LA PATIENTE : Je ne sais pas si je dois, mais je n'ai pas vraiment le choix.

LE DIRECTEUR / LA DIRECTRICE : Tout de même : vous avez survécu à votre première opération chez nous, tout le monde ne peut pas en dire autant. J'ai les statistiques et...

L'INFIRMIÈRE : (*l'interrompant*) Il/Elle vous croit sur parole. Est-ce que vous avez vu si le Docteur Ivanov avait terminé, en passant ?

L'AIDE-SOIGNANTE : En tout cas, ça ne criait plus, à côté.

LE PATIENT / LA PATIENTE : Je vous avoue que je suis un peu impatient(e). Si on pouvait accélérer le processus...

LE DIRECTEUR / LA DIRECTRICE : Un(e) patient(e) impatient(e), on aura tout vu ce soir. Dites, vous ne voudriez pas prendre un abonnement chez nous ?

LE PATIENT / LA PATIENTE : Un abonnement ?

LE DIRECTEUR / LA DIRECTRICE : (*il/elle déroule son offre commerciale, comme un camelot, pour essayer de sauver son hôpital de la ruine*) Cinq opérations pour le prix de quatre, sur une année civile. Avec une bouteille d'alcool à 70° offerte.

LE PATIENT / LA PATIENTE : Je n'ai pas l'intention de me faire opérer de nouveau, et certainement pas ici.

LE DIRECTEUR / LA DIRECTRICE : L'abonnement premium avec la garantie d'une chambre simple avec des toilettes propres, nettoyées une fois par mois.

LE PATIENT / LA PATIENTE : N'insistez pas...

LE DIRECTEUR / LA DIRECTRICE : (*elle saisit le patient/la patiente par le bras, d'un air solennel*) L'offre se termine à la fin de cette année. Vous n'avez plus qu'une semaine pour en profiter.

LE PATIENT / LA PATIENTE : Zuuut ! Rappelez-moi quand vous aurez fini avec celui/celle-ci. Je vais prendre l'air, j'ai le marteau qui passe mal (*il/elle sort en se tenant le ventre*).

L'AIDE-SOIGNANTE : Tu n'as pas eu trop de mal à le/la convaincre ?

L'INFIRMIÈRE : Bizarrement, non. Bon faut dire qu'il/elle est pas trop malin/maligne, hein...

Le docteur Ivanov entre, il paraît exténué.

LE DIRECTEUR / LA DIRECTRICE : Vous avez terminé de l'autre côté ?

DOCTEUR IVANOV : *(il s'écrase sur une chaise)* Moi avoir perdu morceau puzzle. Je pas comprendre, maintenant il a deux jambes gauches. *(il montre ses propres jambes pour expliquer, désabusé).*

L'AIDE-SOIGNANTE : Vous êtes prêt à vous occuper de l'inspecteur/l'inspectrice ?

DOCTEUR IVANOV : Moi fatigué. Prendre pause trois quatre jours.

L'INFIRMIÈRE : Mais non ! Et votre femme ! Il est minuit moins dix.

DOCTEUR IVANOV : *(il se relève d'un coup)* Saperlotte, la mienne épouse ! Elle capable venir ici chercher cadeau avec fusil !

LE DIRECTEUR / LA DIRECTRICE : Vous permettez que je prenne une lichette *(il/elle boit à sa bouteille).*

DOCTEUR IVANOV : *(s'approchant de l'inspecteur/l'inspectrice)* Quoi devoir faire déjà ?

L'AIDE-SOIGNANTE : Il était question de lui faire perdre la mémoire avec un chargeur de batterie.

DOCTEUR IVANOV : Voui ! Le coup du tonnerre ! Où être ma trousse de secours premier ? *(il cherche sa caisse à outils et en sort un chargeur)*

L'INFIRMIÈRE : Ah oui, c'est vraiment un chargeur de batterie...

DOCTEUR IVANOV : Moi avoir besoin rallonge. Vous avoir ?

L'AIDE-SOIGNANTE : Je vais vous chercher ça. *(elle sort et revient avec une prise dont le cordon part en coulisse)*

DOCTEUR IVANOV : *(branchant son appareil)* Surtout, pas toucher cadavre pendant caresse électrique.

LE DIRECTEUR / LA DIRECTRICE : « Caresse électrique » comme c'est charmant... *(il/elle se ressert à boire, tremblante)*

L'INFIRMIÈRE : Vous êtes sûr de votre coup ? Vous n'allez pas faire disjoncter tout l'immeuble parce qu'on a un certain nombre de patients qui sont sous respiration artificielle là-haut.

DOCTEUR IVANOV : Papa dire moi petit : « pour être sur, une seule façon : rien faire ».

L'AIDE-SOIGNANTE : *(regardant le chargeur)* Bon, ça charge, qu'est-ce qu'on fait maintenant ? *(on entend un bourdonnement caractéristique d'un appareil qui se charge, inquiétant)*

DOCTEUR IVANOV : Mettre une pince sur oreille droite.

L'aide-soignante applique une pince sur l'oreille droite de l'inspecteur/l'inspectrice.

DOCTEUR IVANOV : Non ! Droite !

L'AIDE-SOIGNANTE : Ah pardon... *(elle retire la pince, se touche l'oreille droite, essaie de se mettre dans le sens de l'inspecteur/l'inspectrice pour être sûre de son coup, revérifie...)* Mais si, c'est bien la droite !

DOCTEUR IVANOV : En Bulgarie, droite pas là. Droite ici. *(il montre l'oreille gauche de l'inspecteur/l'inspectrice).*

LE DIRECTEUR / LA DIRECTRICE : Sans vouloir semer le doute, je vous confirme que ceci *(elle montre l'oreille gauche de l'inspecteur/l'inspectrice)*, c'est l'oreille gauche. Chez nous en tout cas, c'est comme ça. *(il se retire pour ne pas gêner)*

DOCTEUR IVANOV : France bizarre. Confondre droite et gauche. Même politique : parti socialiste, c'est droite ?

L'INFIRMIÈRE : C'est bon, faites comme vous avez l'habitude. De toute façon, si on se trompe d'oreille, c'est grave ? Il se passe quoi ?

DOCTEUR IVANOV : Ça explose.

L'AIDE-SOIGNANTE : Quoi, le chargeur ? *(elle montre l'appareil)*

DOCTEUR IVANOV : Non : le corps. *(il montre l'inspecteur/l'inspectrice)*

L'INFIRMIÈRE : Allez, on s'en fout. On y va. Si il/elle explose, on règle le problème pareil...

L'AIDE-SOIGNANTE : Oui, mais qui nettoie après ?!

DOCTEUR IVANOV : Madame soignante, autre pince, sur point G *(il lui tend la pince).*

L'INFIRMIÈRE : Le point G ?

LE DIRECTEUR / LA DIRECTRICE : Oh, je veux pas voir ça... *(il/elle boit un coup en se retournant)*

DOCTEUR IVANOV : Point G être point « guili-guili », ça chatouille. Sur le doigt du pied.

L'AIDE-SOIGNANTE : Droite ou gauche.

DOCTEUR IVANOV : C'est égal.

L'INFIRMIÈRE : Mais quel doigt de pied ?

DOCTEUR IVANOV : (*étonné*) Vous avoir plusieurs ?

L'AIDE-SOIGNANTE : Ben oui... Dix.

DOCTEUR IVANOV : Dix !!! Oh oh, vous êtes coquines petites françaises !

LE DIRECTEUR / LA DIRECTRICE : Mais qu'est-ce qu'il dit ?

L'INFIRMIÈRE : Non mais il a un truc avec les pieds. Une sorte de fantôme. J'ai déjà remarqué ça dans... dans d'autres circonstances. Faut pas faire attention.

L'AIDE-SOIGNANTE : Mais je la mets où la pince ?

L'INFIRMIÈRE : N'importe où, on s'en fout. Sur un doigt de pied.

L'AIDE-SOIGNANTE : Mais je dois enlever ses chaussures ?

LE DIRECTEUR / LA DIRECTRICE : Ah ben oui, quand même. Sinon, le courant va pas passer.

L'aide-soignante enlève la chaussure de l'inspecteur/l'inspectrice, une odeur poignante envahit aussitôt l'atmosphère.

L'AIDE-SOIGNANTE : Oh la vache, ça pique les yeux !

DOCTEUR IVANOV : Ça rappeler moi odeur femmes bulgares.

L'INFIRMIÈRE : C'est vraiment un chouette pays, on dirait, la Bulgarie...

L'AIDE-SOIGNANTE : Bon, tout est prêt ? On peut lancer le bidule ?

DOCTEUR IVANOV : Attention, vous mettre loin.

Les trois personnes s'écartent un peu.

DOCTEUR IVANOV : Plus lointain. Plus lointain. (*il leur fait signe de reculer et ils/elles reculent à nouveau*). Stop ! Plus bouger. Moi lancer biniou. (*Ils/elles ferment les yeux avec appréhension, il appuie sur un bouton du chargeur, les lumières de la scène s'éteignent et se rallument aussitôt, un bruit d'arc électrique se fait entendre, le corps de l'inspecteur/l'inspectrice se tord sous l'impulsion électrique*).

L'AIDE-SOIGNANTE : C'est fini ?

DOCTEUR IVANOV : Silence ! Moi compter jusqu'à 18 !

LE DIRECTEUR / LA DIRECTRICE : Mais pourquoi 18 ?

L'INFIRMIÈRE : C'est le n° des pompiers...

DOCTEUR IVANOV : *(finissant de compter à haute-voix) 13... 19 ... 15... 18 ! (il appuie à nouveau sur le bouton, à nouveau la lumière s'éteint et se rallume, et l'inspecteur/l'inspectrice se tord sur le lit).*

Le silence s'installe.

DOCTEUR IVANOV : *(regardant les autres)* Quoi vous attendre ?

LE DIRECTEUR / LA DIRECTRICE : Ah c'est fini ?

DOCTEUR IVANOV : Vous pas connaître protocole ? *(il débranche les électrodes en pestant contre la médecine française, secouant la tête)* Arrière pays, pas savoir rudiment médecine...

L'AIDE-SOIGNANTE : *(s'approchant doucement)* Il/Elle est vivant(e), on peut le/la toucher ?

DOCTEUR IVANOV : *(il lève la main)* Pas de sexualité pendant 24 heures.

L'AIDE-SOIGNANTE : Non, mais je...

DOCTEUR IVANOV : Coquine française, hein ?

L'INFIRMIÈRE : Regardez, il/elle se réveille !

LE DIRECTEUR / LA DIRECTRICE : Je me demande si je n'aurais pas préféré qu'il/elle explose, moi...

L'INSPECTEUR / L'INSPECTRICE : Où suis-je ?

L'AIDE-SOIGNANTE : À l'hôpital, vous avez fait un petit malaise.

L'INSPECTEUR / L'INSPECTRICE : Un malaise ?

L'INFIRMIÈRE : Oui, vous alliez nous dire la raison de votre visite, et puis pouf... Plus personne.

L'INSPECTEUR / L'INSPECTRICE : La raison de ma visite ? Mais... C'est curieux, je ne m'en souviens pas...

LE DIRECTEUR / LA DIRECTRICE : Eh ben tant mieux !

L'INFIRMIÈRE : Ce n'était sans doute pas très important.

L'INSPECTEUR / L'INSPECTRICE : Quand même, ça ne m'arrive jamais.

L'AIDE-SOIGNANTE : Heureusement que nous avons un docteur compétent sous la

main pour vous ranimer.

L'INSPECTEUR / L'INSPECTRICE : *(regardant le docteur qui range son chargeur de batterie)* Ah oui ? Euh... Ben merci.

LE DIRECTEUR / LA DIRECTRICE : Tenez, prenez ma clé et allez vous servir un petit café au distributeur. Je vous l'offre.

L'INSPECTEUR / L'INSPECTRICE : *(marchant lentement, un peu halluciné(e), il/elle prend la clé)* Merci. C'est... C'est par où ?

L'AIDE-SOIGNANTE : Je vous accompagne, je vais chercher le patient/la patiente suivante.

L'INSPECTEUR / L'INSPECTRICE : Le patient/La patiente ?

Ils/Elles sortent

L'INFIRMIÈRE : Bon, voilà une bonne chose de faite.

LE DIRECTEUR / LA DIRECTRICE : Vous croyez qu'il/elle ne va pas finalement se souvenir de tout ce qui s'est passé ?

DOCTEUR IVANOV : *(un peu menaçant)* Vous pas confiance en docteur Ivanov ?

LE DIRECTEUR / LA DIRECTRICE : C'est à dire que je...

L'INFIRMIÈRE : Il est bientôt minuit, docteur Ivanov.

DOCTEUR IVANOV : Minuit ! La pendule qui parle ! Où est le gros monsieur/la grosse dame ? Celui/Celle qui avoir des choses dans ventre ?

LE DIRECTEUR / LA DIRECTRICE : Il/Elle arrive, il/elle arrive. Tiens d'ailleurs, le/la voilà.

Scène 7

Le patient/La patiente et l'aide-soignante arrivent.

LE PATIENT / LA PATIENTE : Ah docteur ! Enlevez-moi immédiatement ce marteau ! *(il/elle montre son ventre)*

DOCTEUR IVANOV : *(regardant l'infirmière)* Il/Elle tourner bourrique ?

L'INFIRMIÈRE : Il/Elle souhaite être opéré(e) de toute urgence. Et je crois que c'est ce que vous voulez aussi, docteur ? Pour la montre...

DOCTEUR IVANOV : Oui, la pendule ! Allongez-vous, moi euthanasier vite.

LE PATIENT / LA PATIENTE : Vous endormir moi. *(il/elle se rend compte qu'il/elle parle comme lui)* Enfin, il faut d'abord m'endormir.

DOCTEUR IVANOV : Encore ?! Mais vous encore sommeil ?

L'INFIRMIÈRE : Allez, on fait les choses comme il faut. On endort la dame.

L'AIDE-SOIGNANTE : Est-ce qu'il reste de votre sirop ? Ah, le voilà. *(elle s'empare du flacon et en sert un verre au patient/à la patiente qui le boit)*

LE PATIENT / LA PATIENTE : Ça ne me fait toujours aucun effet.

L'INFIRMIÈRE : Attendez qu'on chante la comptine.

LE DIRECTEUR / LA DIRECTRICE : Vous croyez vraiment que c'est ça qui...

L'infirmière et l'aide-soignante entonnent en chœur Fais dodo petit sphincter, le patient/la patiente s'endort aussitôt.

LE DIRECTEUR / LA DIRECTRICE : *(regardant sa flasque d'alcool)* Et on dit que l'alcool provoque des hallucinations...

DOCTEUR IVANOV : Bistouquette. *(il tend la main en attendant qu'on lui passe l'instrument)*

L'AIDE-SOIGNANTE : *(corrigeant)* Bistouri. *(elle lui passe un bistouri)*

DOCTEUR IVANOV : J'ouvre fermeture éclair.

L'INFIRMIÈRE : Vous permettez que j'aille m'évanouir un peu plus loin *(elle s'éloigne et s'effondre dans un coin)*

LE DIRECTEUR / LA DIRECTRICE : *(pas très rassuré(e) non plus)* Je... Je vais m'occuper d'elle, ne vous inquiétez pas. *(il/elle boit un coup)*

DOCTEUR IVANOV : Où fourrée mienne pendule ? *(il se contorsionne pour voir dans le ventre du patient/de la patiente)*

L'AIDE-SOIGNANTE : Elle est forcément quelque part. Faites voir ? *(elle regarde à son tour, mais ne voit rien).*

DOCTEUR IVANOV : Moi écarter viscères pour mieux observer. *(il met la main dans l'ouverture et farfouille à l'intérieur)*

L'AIDE-SOIGNANTE : Vous trouvez ?

DOCTEUR IVANOV : Plein bazar intérieur. Français mal foutus !

LE DIRECTEUR / LA DIRECTRICE : Si vous ne trouvez rien, il faut refermer. Il/Elle va finir par prendre froid avec le courant d'air...

DOCTEUR IVANOV : *(les mains sur les hanches, désabusé)* Mienne pendule partie dans

toilettes. Patiente avoir transit rapide.

L'AIDE-SOIGNANTE : Bon, on referme. Il vous faut du fil ?

DOCTEUR IVANOV : Plutôt fer à souder, non ?

L'AIDE-SOIGNANTE : On va recoudre à la méthode française...

(ils recousent rapidement la cicatrice)

LE DIRECTEUR / LA DIRECTRICE : *(secouant l'infirmière)* Réveillez-vous, c'est terminé.

L'INFIRMIÈRE : Il l'a tué(e) ?

LE DIRECTEUR / LA DIRECTRICE : Non, mais sa femme va le tuer lui : il n'a pas trouvé la montre.

L'INFIRMIÈRE : *(faussement étonnée)* Ah bon ?

DOCTEUR IVANOV : Quelle heure est-elle ?

L'INFIRMIÈRE : *(regardant sa montre)* Minuit moins deux.

DOCTEUR IVANOV : Mienne épouse arriver bientôt. Pas contente. *(il tourne en rond, inquiet)*

LE PATIENT / LA PATIENTE : *(se réveillant essayant de se redresser)* Le marteau... Le marteau !

L'AIDE-SOIGNANTE : Calmez-vous monsieur/madame, vous allez perdre vos intestins.

LE PATIENT / LA PATIENTE : Vous l'avez récupéré ?

DOCTEUR IVANOV : *(énervé)* Non !

L'INFIRMIÈRE : Mais si. Mais si. *(elle vient rassurer la patiente)* On a tout retiré. Vous devez vous sentir beaucoup mieux.

LE PATIENT / LA PATIENTE : Bien, bien, merci. Oui, ça va mieux... J'ai l'impression d'être libéré(e) d'un poids...

LE DIRECTEUR / LA DIRECTRICE : C'est beau le placebo.

DOCTEUR IVANOV : *(chantonnant sur l'air de « Beau le lavabo »)* Oh qu'il est beau, qu'il est beau le placebo. *(se reprenant en croyant entendre sa femme arriver)* Ah ! Mienne épouse arriver avec arme à feu !

L'inspecteur/L'inspectrice entre.

L'INSPECTEUR / L'INSPECTRICE : *(d'une voix forte, inquiétante)* Ça y est je me

souviens !

LE DIRECTEUR / LA DIRECTRICE : Vous vous souvenez ? Vous vous souvenez ? Mais de quoi ?

L'INSPECTEUR / L'INSPECTRICE : De la raison de ma visite ici !

LE DIRECTEUR / LA DIRECTRICE : Ah bon, mais c'est... C'est très bien. Vous voyez, il ne fallait pas vous inquiéter.

L'AIDE-SOIGNANTE : Merde on a fait tout ça pour rien...

L'INSPECTEUR / L'INSPECTRICE : *(s'approchant du patient/de la patiente)* Allez-y, je vous regarde !

LE PATIENT / LA PATIENTE : *(ne comprenant pas)* De quoi ?

L'INSPECTEUR / L'INSPECTRICE : Le spectacle de Noël, vous croyez que j'ai oublié ? J'étais venu(e) exprès pour ça !

LE DIRECTEUR / LA DIRECTRICE : *(rassuré(e))* Mais oui, le spectacle ! *(il/elle applaudit et encourage)* Le spectacle ! Le spectacle ! Le spectacle !

Une sonnerie retentit. Tout le monde se regarde, le son vient de la poche de l'inspectrice.

L'INSPECTEUR / L'INSPECTRICE : C'est moi qui sonne comme ça ? *(il/elle fouille ses poches une à une et découvre la montre qui parle, la sort et l'exhibe à la vue de tous)* Qu'est-ce que c'est que ce truc.

DOCTEUR IVANOV : Mienne pendule ! Merci vieux tromblon/vieille poulette ! *(il s'approche et embrasse l'inspecteur/l'inspectrice)* Donnez-moi ! *(il lui prend la montre des mains et sort de la scène en écartant les bras)*

En off, on entend le docteur qui parle avec sa femme qui vient d'arriver :

DOCTEUR IVANOV : *(off)* Mienne poupée de béton ! Moi offrir toi modeste pendule. Écoute pendule qui parle pour toi !

<Silence de quelques secondes – on n'entend pas le message de la montre qui parle> puis on entend le bruit d'une baffe magistrale, suite à quoi le docteur Ivanov est projeté sur la scène, il crache quelques dents et conclut, penaud :

DOCTEUR IVANOV : Elle d'accord pour divorce amiable.

Fin de la pièce. Baisser de rideau.